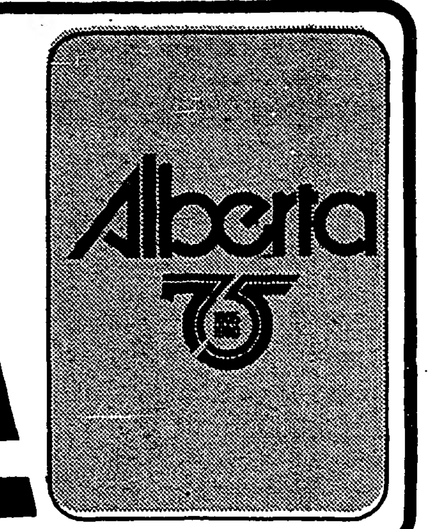
15 000 lecteurs

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928



Le concours du T. F. E.

page 11

Vol. XVI, no 19 | *le vendredi 20 juin 1980* | *$0,50* | *32 pages*

La caisse Francalta de nos jours...

REFLETS page 11

La semaine du Canada ou la Saint-Jean? A vous de choisir

SUPPLEMENT pages 7 à 31

A. E. B. A.

Son concours littéraire

page 9

Sommaire

CAMPOREE 1980

Quand les scouts se rencontrent de tous les coins du pays

page 25



Les chants de camp étaient de rigueur.

Reflets

pages 7 à 31

Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis
Administratrice: Pauline Grenier

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Composition: Carole Lévesque
Abonnements: Hélène Plante
Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse

LE PREMIER ANNUAIRE DE COMMERCANTS ET D'ORGANISMES FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

D'ici quelques mois, l'Alberta aura son premier annuaire des organismes et des commerçants francophones de la province. Cette première sera le résultat d'une collaboration entre l'Association canadienne-française de l'Alberta et le journal LE FRANCO-ALBERTAIN.

Cet annuaire de 68 pages, sera divisé en deux sections:
– une liste complète de tous les groupes culturels ainsi que les organismes qui desservent la population francophone et francophile de la province;
– un regroupement de toutes les entreprises de l'Alberta où l'on peut se faire servir en français.

Depuis que nous avons commencé en février dernier une campagne systématique de ventes d'annonces au FRANCO, nous ne revenons pas du nombre et du choix de services accessibles en français. Nous ne faisons pas allusion aux services gouvernementaux fédéraux tels que les postes, Air Canada, CP Air qui se doivent, selon la Loi sur les Langues officielles, d'offrir un service dans les deux langues. Il s'agit plutôt de la gamme extrêmement variée de commerçants et d'entreprises ou bien francophones ou encore employant des personnes parfaitement bilingues. Vous seriez étonné du nombre de dentistes, d'avocats, de tailleurs, de vendeurs d'assurances, d'agents immobiliers, de fleuristes, de comptables francophones... Et nous pourrions continuer la liste ad infinitum. Ce qui est encore plus intéressant à noter, c'est le fait que ce ne sont guère des entreprises de second ordre. Que ce soit à Rivière-la-Paix, Edmonton, Bonnyville, Saint-Paul, Legal, Morinville, Fort McMurray, Plamondon, Red Deer, Lethbridge, Calgary et dans bien d'autres régions de la province, le francophone qui se donne la peine de chercher, arrive à se faire servir en français dans des commerces dont les prix sont concurrentiels et dont la qualité des produits est aussi bonne qu'ailleurs.

D'ailleurs, à partir d'octobre prochain, le francophone qui veut se faire servir en français n'aura même plus à se «donner la peine de chercher un peu». Il n'aura qu'à consulter son botin ANNUAIRE 80-81. Tout y sera: les noms et adresses de tous les commerces et organismes qui offrent un service en français. Dans plusieurs cas, des annonces prises par certains commerçants lui donneront davantage de renseignements sur les services offerts.

Ce botin sera aussi disponible littéralement partout dans la province. Plus de 50,000 exemplaires seront distribués aux quelques 4,000 membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta, aux 3,000 abonnés du FRANCO-ALBERTAIN, dans toutes les écoles bilingues de la province, dans toutes les succursales de la librairie LE CARREFOUR, les coopératives, les bureaux de tourisme, les centres d'accueil...etc.

Le succès de ce projet dépend en grande partie de la participation de tous les organismes et les commerçants francophones de la province.

Il y aura toujours des chances que nos recherchistes manquent certains commerçants et même des organismes. Si vous êtes un commerçant francophone ou membre d'un organisme qui offrez un service en français, communiquez avec nous dès aujourd'hui pour être complètement sûr d'être listé dans l'ANNUAIRE 80-81. C'est gratuit. Composez le 423-5672 pendant les heures habituelles de bureau.

Nous invitons les commerçants et les organismes qui, en plus d'être listés, souhaitant prendre des annonces, à communiquer avec un de nos représentants aussitôt que possible. L'espace est limité. Déjà le tiers est vendu. Composez le même numéro, soit le 423-5672.

BATTEZ LE FER QUAND IL EST CHAUD

Le référendum du 20
mai est bien passé,
Bon qu'il a fait renaître une digne fierté
Aux coeurs des Québécois qui sont bien canadiens,
Et qui croient encore en de justes moyens;
Faisant fort du principe «d'égal à égal»,
Qui est la base du système fédéral.

Il nous faut donc tous d'emblée se mettent au travail
Et s'allier sous un ferme gouvernail,
Prenant que la refonte constitutionnelle,
Soit belle et bien le résultat concret, réel
D'un dialogue franc fait «d'égal à égal»,
Qui dissipera tout côté colonial.

Les lois protégeant toutes personnes humaines,
Doivent être poussées et demeurer souveraines,
Pour défendre les petits et les impuissants
Qui sont à la merci de tout exploitant,
Car ils ne peuvent pas parler «d'égal à égal»,
Quand le droit à la vie n'est plus fondamental.

Il faut stipuler avec grande précision
Que les peuples fondateurs ont droit d'expression,
Partout au Canada, dans la langue de leur choix,
Et que l'enseignement en soit le porte-voix,

Demeurons sur ce point «d'égal à égal»,
Faisons donc droit commun sur ce point si crucial.

Repartissez les pouvoirs de façon logique,
Et pour qu'au peuple ce soit des plus bénifiques.
Partagez ressources et responsabilités
Au plus grand avantage de notre diversité.
Fédéraux ou provinciaux, c'est «d'égal à égal»,
Que vous fut confié ce rôle patriarcal.

Certainement, cette tâche n'est pas facile.
Mettez-y alors vos talents les plus subtils.
Affrontez ce rôle éminent avec ardeur,

De vous, nous attendons sans doute le meilleur,
Pour montrer à la nation que «d'égal à égal»,
C'est le seul salut de notre lien national.

Avec marteaux adroits, battez fort le fer chaud.
Le Québec, le Canada le disent bien haut.
L'enclume fut fondue pendant plus de cent ans,
Par bien des générations qui en ont mis dedans.
La raison bat fort, forgeant «d'égal à égal»,
Et la justice fait flamber cet idéal.

Jules Van Brabant
St-Paul, Alberta.

Lettre ouverte à M. Ryan

Cher Monsieur Ryan,

Ayant toujours goûté vos substantiels articles bien bâtis, j'ai raffolé de votre campagne bien charpentée. Vous avez semé dans la course, toutes ces sueurs de charismes (et le monde est encore infesté par trop de sueurs, de plusieurs générations). Base solide, raisonnements solides, organisation solide.

L'objectif de cette lettre: lancez votre organisation, vos bénévoles actuels, et espérons-le, accroissant en nombre, ainsi que vos alliés les députés fédéraux dans la préparation locale immédiate des élections provinciales; sans celles-ci, le référendum resterait en l'air, tous les malsains suspenses continuant.

Naturellement, je risque avec cette suggestion d'enfoncer une porte ouverte; mieux vaut cependant une porte défoncée qu'une de négligée.

Permettez-moi de vous dire que vous me rappelez le cher. Adenauer, homme à principes, rassembleur de parti, gagneur d'élections, rocailleux percuteur de pupitre d'orateur. Un roc, quoi, pas un enchanteur. Mais si efficace.

Bien à vous

Eugène Haler,
Edmonton

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

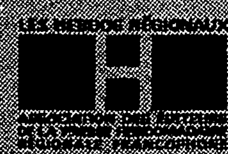
Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.



ON FETE LE CANADA

EDMONTON, le 29 juin 1980
Victoria Park Baseball Diamond,
tournoi de baseball

LETHBRIDGE, le 29 juin 1980
lac McKinnon,
BBQ, tournoi de pêche

MORINVILLE-LEGAL, le 28 juin 1980
chez M. Lusson, Clyde,
BBQ familial

RED DEER, le 29 juin 1980
Canyon Ski Lodge,
artistes folkloriques, pique-nique, disco

SAINT-PAUL, le 26 juin 1980
lac Saint-Vincent,
pique-nique, concours de tous genres

La Commission culturelle de l'A. C. F. A.

et Le Conseil canadien des arts populaires

Offre d'emploi

Directeur général-adjoint pour une Caisse Populaire fransaskoise provinciale

FONCTION:
– De concert avec le Conseil d'Administration éventuel, voir à la mise sur pied d'une Caisse Populaire Fransaskoise Provinciale.
– Responsable de développer et de gérer la Caisse Populaire Fransaskoise Provinciale d'après les politiques qui seront élaborées par le Conseil d'Administration.

EXIGENCES:
– Une expérience dans la gestion d'une entreprise financière.
– De préférence une formation post-secondaire.
– Capacité de sélectionner, de développer et de motiver le personnel.

LIEU DE TRAVAIL: Saskatoon.

ENTREE EN FONCTION: A déterminer.

SALAIRE: A négocier.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

M. Richard Marcotte, secrétaire-gérant
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
1933 - 8e Avenue
Régina, Saskatchewan, S4R 1E9
Tél: 527-4452



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT
FRANCO-ALBERTAIN
déterminé à le rester

Membership et Information
423-1681
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Bonnyville	826-5275
Calgary	262-7074
Edmonton	423-1474
Fort McMurray	743-3809
Lethbridge	328-8506
Morinville-Legal	961-3665
Plamondon Lac La Biche	798-3896
Red Deer	347-7356
Rivière-la-Paix	837-2026
St-Paul	645-4800

LE 23 JUIN
Mme Cécile BOUCHER, Legal
Mlle Lorraine BOUCHER, Girouxville
Mme Ruth BOUCHER, Fort McMurray
Raymond CAMPEAU, Bonnyville
Paul J. CAOUETTE, Edmonton
Mlle Tina CHERNISHOV, Calgary
Dennis CORMIER, Calgary
Michel GAULIN, Bonnyville
Mme Rita GENEREUX, St-Paul
Jean-Baptiste GUINDON, Girouxville
Louis Joseph LABERGE, Girouxville
Mme Yvonne LECLAIR, Morinville
Sr Georgette LEROUX, a.s.v., St-Paul
Omer OUELLETTE, Ste-Lina
Laval PELCHAT, St-Paul
Mme Louise ROUSSEAU, Edmonton
Philippe THEROUX, North Edmonton
Robert THIBAULT, Donnelly

LE 24 JUIN
Jean B. AYOTTE, Edmonton
Maurice BEAUDOIN, Guy
Mme Carmen Bisson St-Albert
Mme Claudette BOUCHER, Legal
Mme Laurette BREMAULT, Calgary
Mme Rita DUBOIS, Calgary
Benoit FORTIN, Grand Centre
Marcel FOURNIER, Slave Lake
Emile HANDFIELD, Edmonton-Sud
Mme Monique JOLY, Legal
Benoit MARCOUX, Morinville
Mme Louise MOFFATT, Calgary
Mme Antonine POULIN, St-Paul
Mme Marie-Jeanne SASSEVILLE, Falher
Mme Alice SCHAUB, Edmonton
Wilfrid THEROUX, Lethbridge
René TOURANGEAU, Edmonton

LE 25 JUIN
Mme Lina BOILY, Tangente
Jean Maurice CADIEUX, Calgary
Mme Juliette CHABOT, Calgary
Jean CHAGNON, Grande Prairie
Georges CHEVIGNY, Plamondon
Mme Louiselle CHEVRETTE, Ste-Foy, P.Q.
Gilles CLOUTIER, Hardieville
René CLOUTIER, Beaumont
Onias J. COTE, Hinton
Jacques DARGIS, St-Vincent
Mlle Barbara DICKINSON, Lethbridge
André FONTAINE, Armstrong, B.C.
Mme Dorothy GENTLEMAN, Lethbridge
Armand LAPIERRE, St-Paul
Victor LAPOINTE, Bonnyville
Raymond LOISELLE, Girouxville
Gilbert NICOLET, Donnelly
Rock OUELLET, Tangente
Mme Louise ROCQUE, St-Paul
Mme Francine SLIGER, Falher
Mme Luce TREMBLAY, Whitecourt
Mme Marielle TREMBLAY, Repentigny, P.Q.

LE 26 JUIN
Mme Berthe BRAULT, Edmonton
Mlle Estelle CLAVEAU, Calgary
André COURTEAU, Spruce Grove
Mme Jeannine CUILLIERRIER, Calgary
Mme Adèle FLAIG, Lethbridge
Mme Jeannine GAMACHE, Bonnyville
Mme Géraldine GAUTHIER, Plamondon
Arthur LANDRY, Edmonton
Mme Emma LAVOIE, St-Isidore
Gilbert LEFEBVRE, Girouxville
Pierre LEMAY, Grande Prairie
Mme Lise MERCIER, Falher
Jean-Guy MIGNEAULT, Red Deer
R.P. Jean-Baptiste RUELLE, o.m.i., Falher
Christophe SZASZKIEWICZ, Edmonton

LE 27 JUIN
Léo CAOUETTE, Bonnyville
Armand CLOUTIER, McLennan
Colette DESPINS, Guy
Romuald DE TONNANCOUR, Morinville
Jean-Jules FORTIN, St-Isidore
Normand E. GERVAIS, Edmonton
Armand LAPOINTE, Bonnyville
Mme Thérèse LEBEL, Calgary
Mme Lise LECERF, Clairmont
Arthur LEGUERRIER, Legal
Guerin OUELLET, Fort McMurray
Joseph RICHARD, Bonnyville
Mme Nicole RICHER, St-Albert
André SIMARD, Jean Côté
Raymond THIBAULT, Donnelly
Mme Cécile VACHON, Bonnyville
René VAN BRABANT, Bonnyville
Mme Rachel WILSON, Edmonton

LE 28 JUIN
André BEAUDET, Red Deer
Mme Hélène CANESSON, Lethbridge
Mme Yvonne CAOUETTE, St-Paul
Mme Léa Marie COTE, Glendon
Jean FERRIER, Calgary
Marlene HELIE, Fort McMurray
Albert MARCOUILLER, Calgary
Edouard MEUNIER, Morinville

LE 29 JUIN
Sr Antoinette BOISSONNEAULT, F.J., Morinville
Mme Pierrette BOUCHARD, Eaglesham
Mme Denise CHAMPAGNE, Clyde
Mme Louise COTE, Falher
Mme Paulette CRAWFORD, Calgary
Paul DANDENEAU, Legal
Richard GUENETTE, Falher
Henry HOFFMAN, Red Deer
Mlle Shirley MARTENS, Calgary
Paul METAIL, Lethbridge
Mme Micheline PICARD, Edmonton
Norman ROCHON, Girouxville
Roland ROY, Edmonton
Mme Claire Anne SAVARD, Jean Côté
Pierre TOUCHETTE, Red Deer
John ZIRNHELT, Sherwood Park

M. Ayotte n'est pas content...

par Louis Leclair

La ville de St-Albert a décidé d'acheter une auto, une camionnette et quatre camions d'un vendeur d'Edmonton sans consulter deux entreprises établies depuis plusieurs années à St-Albert, et un échevin est furieux...

Et c'est à une rencontre récente du Conseil de ville de St-Albert que les choses se sont réchauffées.

M. Roger Ayotte, échevin et homme d'affaires francophone, se voyait seul à maintenir un certain point de vue, mais malgré le manque d'appui, il tenait avec tenacité, attaquant sans réserve les administrateurs de la ville.

L'enjeu; une invitation de soumissions à laquelle la ville de St-Albert cherchait à se procurer une familiale, une camionnette et quatre camions.

La ville n'avait reçu qu'une réponse et celle-ci, en provenance d'une entreprise d'Edmonton. Il s'agit de Koch Mercury. Selon M. Ayotte, «la ville de St-Albert n'avait pas fait suffisamment d'effort pour notifier les entreprises locales de ses intentions d'achat».

Le fait qu'il n'avait reçu qu'une réponse à 65,222.35 dollars, en était bien la preuve selon M. Ayotte.

«Nous avons deux marchands d'automobiles à St-Albert qui auraient dû avoir l'occasion de soumettre un prix,» a-t-il insisté. D'après M. Ayotte, ces deux entrepreneurs n'avaient pas vu les petites annonces dans l'hebdomadaire local et l'Edmonton Journal. Selon lui, une lettre où même un appel, aurait été la moindre des choses.



M. Roger Ayotte, échevin

M. Ayotte avait beau s'expliquer, les autres n'étaient pas de son avis. «Etant donné que nous n'avions reçu qu'un offre et ne pouvions donc déterminer s'il était ou non compétitif, je propose que nous soumettions à nouveau notre invitation», a-t-il proposé.

La proposition a été rejetée et M. Ayotte n'a d'ailleurs pas paru surpris. «Mon intention était surtout de m'assurer que les administrateurs fassent un meilleur travail dorénavant», a-t-il finalement avoué.



Un système pour les riches, un autre pour les pauvres

par Jean Poulin

Les 37% des docteurs qui surchargent (double-bill) leurs patients, menacent l'avenir du système «medicare» en Alberta. Si cela continue, nous aurons deux systèmes médicaux: un pour les riches et l'autre pour les pauvres!

Les revendications des médecins pour une augmentation salariale ne sont pas justifiées. Ceux de l'Alberta sont parmi les mieux payés au Canada. Un docteur sous contrat avec le gouvernement, reçoit 60,000.00 dollars (au moins trois fois le salaire d'un Albertain de moyenne classe). Cette somme est comparable au salaire minimum d'un docteur privé après avoir payé toutes ses dépenses. Avec un tel salaire, ils essaient de montrer au public que «leur situation est difficile».

En réponse à cette menace au système «medicare», le Ministre des hôpitaux, M. Dave Russell, annonçait à l'intention du gouvernement d'introduire une loi l'automne prochain qui aura pour effet l'expulsion du système des docteurs, qui surchargent leurs patients. Cela est pour dire qu'un patient rendant visite à un de ces médecins alors expulsés, aura à payer la totalité du coût de leur visite avant de soumettre la facture au gouvernement pour se faire rembourser la partie allouée par le système du «medicare». Cette pratique réduira l'efficacité du système - en augmentant les coûts pour les médecins, les patients et le gouvernement.

Si le gouvernement introduit cette loi, les 37% des docteurs surchargeant présentement, sortiront du système, à l'image des 40% des médecins de l'Ontario. Les patients avec de l'argent pourront continuer à consulter ces docteurs, mais pour les pauvres, le choix de médecin sera encore plus limité. Il résultera de cette loi que les Albertains auront droits à la qualité de soins médicaux équivalent à leurs moyens.

Une telle situation ne pourrait jamais être acceptable. L'accès aux soins médicaux devrait être un droit - non pas un privilège économique. Pour résoudre ce problème, le gouvernement albertain devrait suivre l'exemple du Québec. Au Québec, un docteur qui surcharge, est expulsé complètement du système de «medicare». Cela veut dire qu'un patient rendant visite à un docteur expulsé, ne peut pas se faire rembourser les coûts. Et peu de docteurs sont finalement sortis du système de «medicare».

Saint-Antoine, 75 ans d'existence

Les paroissiens de St-Antoine célèbrent cette année le 75e anniversaire de la fondation de leur communauté. St-Antoine qui comptait une population autant française qu'anglaise à l'époque est devenu petit à petit une communauté anglaise ne comptant plus aujourd'hui que quelques canadiens-français. Cette communauté fait partie du comté de Strathcona.

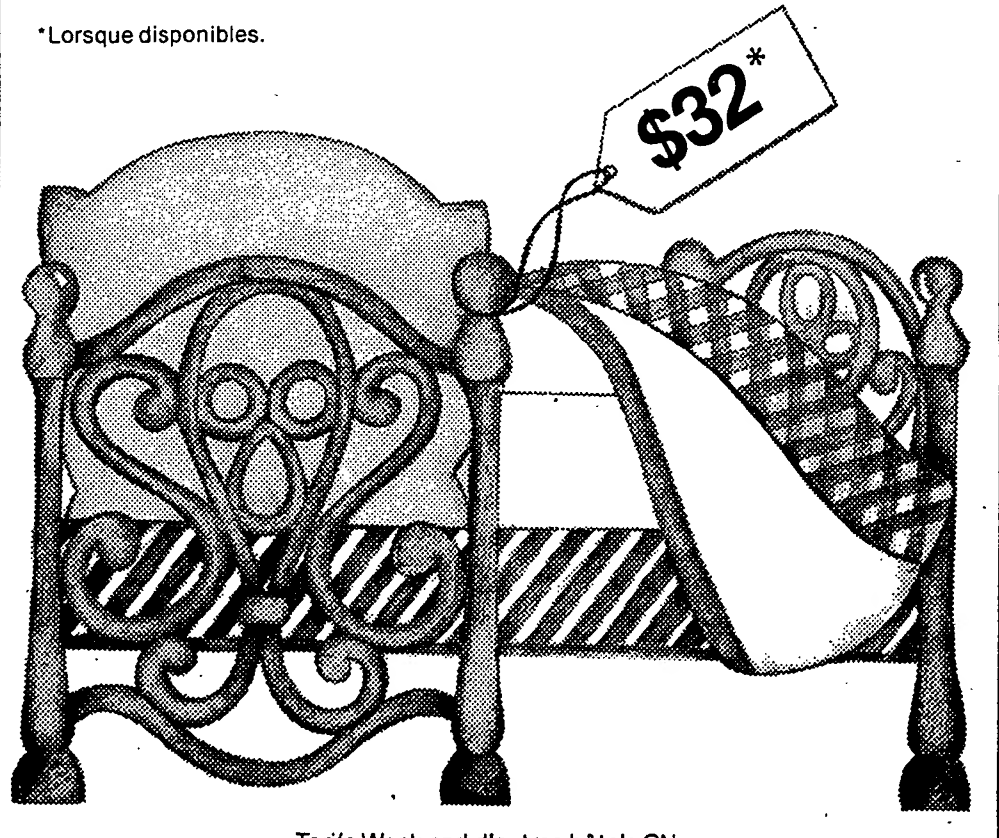
Avant que le comté soit nommé Strathcona, c'était la campagne. Quelques familles devaient, pour aller à l'église, traverser la rivière Saskatchewan à la barge. Quelquefois un prêtre traversait la rivière pour venir célébrer la messe dans les maisons privées. Les habitants de Strathcona étaient pour la plupart des métis et des fermiers. La population a augmenté avec la venue du chemin de fer de Calgary vers Strathcona en 1891. La population du nord et du sud était sous la juridiction des Pères Oblats et c'est à St-Joachim que le Père Léo Fouquet récitait la messe. Le nom de Strathcona a été donné en l'honneur de Lord Strathcona en 1898. Le Père Lacombe a succédé au Père Fouquet en 1895 et une petite église a été construite pour la population du sud d'Edmonton. Cette église a aussi servi d'école. Un pont a été construit en 1901, ce qui reliait davantage le nord et le sud. Une église beaucoup plus grosse a été construite en 1905 et le Père Nordman a été le premier curé résident. C'est en 1912 que Strathcona et Edmonton se sont fusionnés pour ne former qu'une seule ville.

La dernière église a été construite en 1949. Sa forme ronde est pour l'époque, un style différent et original où les paroissiens sont assis en demi-cercle autour du prêtre. Le côté pratique est que tout le monde peut voir plus aisément tout en étant assez près du curé. L'autre église, celle construite en 1902, est présentement située dans le Fort Edmonton. Selon les archives, l'année de fondation de la paroisse St-Antoine est 1905 et la raison est que le premier prêtre à demeurer dans la communauté, est arrivé précisément durant cette année.

Cette année, le 75e de la paroisse St-Antoine a lieu en même temps que celui de l'Alberta mais il y a une petite différence de trois mois car St-Antoine a été nommé paroisse en juin et l'Alberta est devenue province en septembre. Le comité a organisé des activités et des célébrations en l'honneur de ce 75e anniversaire de la paroisse de St-Joachim, entre autres une célébration suivie d'un vin et fromage à l'église de St-Antoine, une célébration dans la vieille église construite en 1902 et un banquet qui a eu lieu au Centre culturel ukrainien-catholique de St-Basil.



La première église de St-Antoine bâtie en 1895



La Commission Culturelle de l'A.C.F.A.

vous présente son comité directeur
et son conseil d'administration

COMITE DIRECTEUR

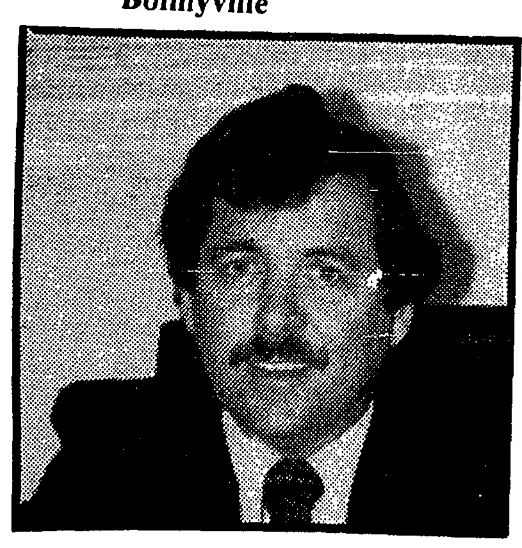
Louise Joly
Vice-présidente, programmes
Saint-Paul



Agathe St-Pierre
Présidente
Edmonton



Gilbert Proulx
Vice-président, finances
Bonnyville



CONSEIL D'ADMINISTRATION

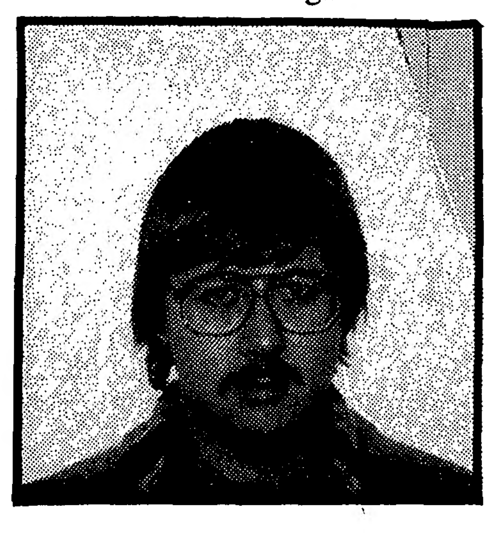
Huguette Rioux
Fort-McMurray



Simone Laberge
Rivière-la-Paix



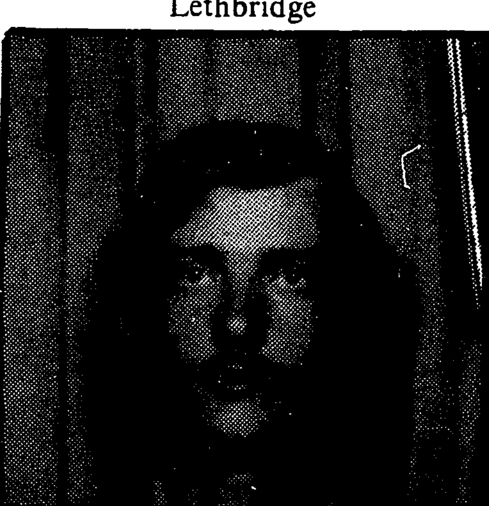
Michel Nault
Morinville-Legal



Raymond Deslauriers
Edmonton



Yvan Teasdale
Lethbridge



Rémi St-Pierre
Directeur A. C. F. A.



F. J. A.

Tina Turcotte
Calgary

Alcide Ulliac
Plamondon

La Commission culturelle, officiellement formée le 26 février 1977, existe dans le but de " promouvoir la culture canadienne-française sous toutes ses formes dans la province de l'Alberta ". Son conseil d'administration est sa ligne de contact avec les attentes du public : connaissez votre représentant(e), communiquez-lui vos idées. Invitez également la nouvelle présidente qui désire rencontrer tous les comités culturels... Plus le conseil est fort et dynamique, mieux la commission peut vous servir.



Gagnon

En remontant dans la généalogie des Gagnon, nous avons affaire à une implantation plus ouverte que dans le cas des Tremblay. En effet, trois frères Gagnon se sont d'abord établis au Canada : Jean, Mathurin et Pierre. Ils venaient aussi du Perche, plus précisément de Tourouvre. Ils se marient tous trois à Québec, Jean en 1640, Pierre en 1642 et Mathurin en 1647.

Un autre Gagnon, prénommé Robert, arrive au Canada peu après. Comme les précédents, il est originaire du Perche, plus précisément de La Ventrouze. Certains chercheurs ont allégué qu'il était le cousin des premiers : la preuve, nous dit-on, reste encore à faire. Robert se marie à Québec en 1657.

Des trois frères, Mathurin est sans doute le plus entreprenant : on relève qu'il possède un commerce très actif à Québec, pour lequel il doit même faire un voyage en France en 1642. Il devient l'un des premiers marguilliers de la paroisse du Château-Richer.

Les descendants de ces premiers Gagnon se sont répandus un peu partout au Québec. On les trouve nombreux à Québec, sur la côte de Beaupré, dans les régions de Charlevoix, Baie-Saint-Paul, Les Éboulements, ainsi qu'à Montréal (30 colonnes de Gagnon dans l'annuaire téléphonique) et jusqu'aux États-Unis.

À une exception près pour Gaignon, on ne trouverait qu'une seule orthographe, qui est celle que nous employons. À signaler également que Gagné, Desgagnés ou Gagnier font partie d'autres souches de noms, étrangères à Gagnon.

UNE MODE POUR LA DOUCEUR DE L'ETE

REFLETS

LE FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Reflets page 23

Les invités du FRANCO

de Falher

M. et MME I. SOUCY



M. et Mme Irenée Soucy viennent de fêter leur 50e anniversaire de mariage en grande cérémonie.

La journée débuta par une messe chantée en leur honneur par le Père Roger Prieur en l'Eglise Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville, suivi d'un dîner servi au Log Cabin de Falher entouré des membres de leur famille.

Chacun des enfants et leur famille étaient représentés par une couleur choisie pour l'occasion ainsi que sur le gâteau d'anniversaire.

Pierrette Tardif, au nom des douze petits-enfants a fait l'éloge des grands- parents et leur a dit merci de leur avoir donné de bons parents. Un souvenir de la part des petits-enfants leur fut présenté par Caroline Soucy.

Leurs cinq enfants vivants étaient présents: Alexandre, d'Edmonton; Mme Francine Tardif, de Girouxville; Yvette Hammerschmidt, de Fairview; les jumeaux Raymond, de Hythe et Léo, de Falher.

Présents étaient les frères et soeurs de M. Soucy: Stéphane, Mariel, Mme Irène Rémillard, Mme Agathe Doucette, de Girouxville.

M. Irenée Soucy, né en 1902, arriva en Alberta avec son père, sa mère, un frère et trois soeurs à l'automne 1929. Il retourna au Québec pour épouser, le 23 avril 1930, Marie Gosselin, née en mars 1908 à St-Léon Standon.

Les nouveaux mariés viennent s'établir à Girouxville. En 1934, ils s'installèrent sur leur ferme au nord du village, comme cultivateur et pour y élever une famille de six enfants.

Ils y vécurent jusqu'en novembre 1969 pour se retirer au village. En 1980, ils quittent leur résidence de Girouxville pour venir résider à la Villa Beauséjour de Falher.

Avis

La semaine du 23 au 27 juin 1980 a été déclarée par le Comité du 75e anniversaire de l'Alberta, SEMAINE DE L'HOSPITALITE.

Afin de participer à ce programme, LE FRANCO-ALBERTAIN a décidé de consacrer la rubrique «Les Invités du Franco» à des personnes qui, à travers les années ont été reconnues par leurs amis, famille et connaissances, particulièrement accueillantes dans leur profession, vie sociale ou tout simplement au fil des jours...

Pour ce faire, LE FRANCO-ALBERTAIN a besoin de votre aide, si vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui, d'après vous, pourrait être une de ces personnes hospitalières, écrivez au:

FRANCO-ALBERTAIN
10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

pour nous communiquer son nom, numéro de téléphone, et dans la mesure du possible joignez-nous une photo. Ou encore, téléphonez-nous au 428-5672.

d'Edmonton

SOEUR BARNABE



Soeur Barnabé (Eugénie Leydon) est originaire de l'est du Canada - Tracadie, Nouvelle-Ecosse. Elle est arrivée dans l'ouest en 1915. Après un an d'enseignement à Rivière-qui-barre elle est entrée au noviciat des Filles de Jésus, à Trois-Rivières, Québec. Soeur Barnabé s'est donnée à l'enseignement durant 50 années dont 17 dans l'est et 33 dans l'ouest. Après avoir quitté l'enseignement, elle a continué à donner des leçons individuelles. Ce n'est que dernièrement qu'elle s'est complètement retirée.

d'Edmonton

GISELE ROULEAU



Gisèle Rouleau, qui, il y a quelque temps avait obtenu une bourse d'études pour la Hongrie de M. Horst Schmid, se prépare maintenant à quitter le Canada pour l'Académie de musique hongroise.

En effet, alors que Gisèle, âgée de dix-sept ans, vient tout juste de graduer, elle a décidé de partir apprendre ou plutôt approfondir ses connaissances de la méthode Kodaly, en Hongrie. Ses cours ne commencent certes pas avant le 12 septembre prochain, mais elle a l'intention de partir dès juillet avec sa famille afin de profiter de l'occasion de ce voyage pour visiter les pays avoisinants.

Tout dernièrement, bien que déjà excitée par l'approche de son départ, elle a remporté une coupe, provinciale, sa toute première coupe, au festival Kiwanis.

de Saint-Paul

M. JULES ROCQUE



C'est à l'âge de dix-huit ans, et après deux années seulement de théâtre, que M. Jules Rocque a reçu, à deux reprises, le prix du meilleur comédien de rôles principaux. En effet, présentant une pièce avec le Théâtre de Chez Nous, lors du Festival *Drama Zone 2 East*, à Fort-McMurray, en mai dernier, il se vit décerner ce prix, sans même se douter que quelques jours plus tard, participant cette fois au Festival-Théâtre-Jeunesse de Saint-Boniface, il recevrait les mêmes honneurs. Pas de doute possible à ce point, Jules méritait bien le titre...

Ayant commencé durant l'été à jouer avec le Théâtre de Chez Nous, il y a deux ans, il s'est depuis produit avec le Théâtre des Alentours, et avec le Cercle dramatique de Saint-Paul, qui devait lui offrir son premier grand rôle, dans *Jeff*, présenté en novembre dernier.

Tout juste gradué de l'Ecole régionale de Saint-Paul, Jules pense venir à Edmonton l'an prochain. Sera-t-il alors un nouveau comédien pour le T. F. E. ?...

Concours littéraire de l'A.E.B.A. '80

L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, est heureuse de présenter les gagnants de son huitième concours littéraire.

Nous tenons d'abord à féliciter chaleureusement les gagnants ainsi que leurs professeurs. Félicitations aussi à tous les autres participants et aux professeurs qui les ont aidés. Les travaux primés cette année apparaissent d'ailleurs dans ce numéro du FRANCO. Nous publions aussi un tableau de participation par école et par catégorie.

Nous voulons enfin remercier les jeunes - tous les jeunes - qui ont pris part à ce concours, justement de leur encourageante participation. Merci aux professeurs et aux parents de leur aide, de leur encouragement, de leur dévouement. Merci de façon bien spéciale aux membres du Comité de sélection du long et difficile travail d'élimination; cette année, ils étaient: Soeur Irène Leblanc, c.s.c., M. Guy Goyette et M. Guy Pariseau. Merci, enfin, au FRANCO de l'hospitalité de ces pages pour la publication des travaux primés.

Le Comité du Concours '80
Gérard Moquin
Dolorèse Nolette
Denis Tardif

Composition

grade 1: Prix GUY CHARROIS, Ecole de Legal — Sr. D.Simard
Mention GISELE GRANGER, Ecole de Legal — Sr. D. Simard

grade 2: Prix ERIC CYR, Ecole de Legal — Sr. D. Simard
Mention EUNICE ROSE, Ecole de Jean Côté — Mme G. St.Jean

grade 3: Prix MONIQUE MEUNIER, Ecole N.D. Elém. Bonnyville — M.A. Hébert
Mention JEAN-PAUL GRONDIN, Ec. Francophone Griesbach — Simone Secker

grade 4: Prix SUZANNE DOUCETTE, Ec.Routhier,Falher — Gisèle Rivard
Mention Christine TARDIF, Ec.Routhier,Falher — Gisele Rivard

grade 5: Prix LISE CHARTRAND, Elémentaire, Bonnyville — Adrienne Lapoint
Mention LISETTE NICHOLSON, Ecole S.Thomas — Renée Allen

grade 6: Prix EVELINE SASSEVILLE, Ecole Jean Côté
Mention NATHALIE COTE, Ecole S. Thomas

Poésie

gr. 4-5-6 Prix DENISE LAVALLEE, Ecole S. Thomas — Renée Allen
Mention LORRAINE BLAIS, G.P. Vanier,Donnelly — Suzanne Lachance

Conte/nouvelle/fable

grade 7 Prix GILBERT WOLFE, Ecole de Girouxville — D. Nolette
Mention ALLAIN DION, Ec.G.P. Vanier,Donnelly — C.Croteau

grade 8 Prix MIREILLE GRENIER, Ec.Routhier,Falher — S. Benoit
Mention JULIE ROBERTSON, Ec. Routhier,Falher — S.Benoit

grade 9 Prix LOUIS BAILLARGEON, Ec. J.H. Picard — C. Joly
Mention SUZANNE CLOUTIER, Ec. J.H. Picard — C.Joly

Poésie

gr. 7-8-9 Prix ELIZABETH LEWICKI, Ec. J.H. Picard
Mention MICHELE DUMAINE, Ec. J.H. Picard — C. Joly

Conte/nouvelle/fable

gr. 10-11-12 Prix MARYSE GUERETTE, Ec. J.H. Picard — C. Joly
Mention CLAUDINE LAJOIE, Secondaire,Bonnyville — A. Laing

Dissertation/discours

gr. 10-11-12 Prix MARILYN BELZIL, Régionale de S. Paul — Adelard Poirier
Mention FLORENCE BEDARD, Ec. J.H. Picard — Paul Pelchat

Poésie

gr. 10-11-12 Prix VIVIANE MOQUIN, Ec. J.H. Picard — M.M. Guénette
Mention MICHELLE ZYP, Ec. J.H. Picard — M.M. Guénette

8e CONCOURS LITTERAIRE de l'A.E.B.A. 1980 - - Participation

Ecole/endroit	Composition gr.1	gr.2	gr.3	gr.4	gr.5	gr.6	Poésie 4-5-6	Conte/nouvelle/fab gr.7	gr.8	gr.9	Poésie 7-8-9	C/n/f 10-12	Poésie 10-12	D/disc 10-12	Total
Ft. McMurray	--	--	5	6	--	--	4								15
Ecole F.K.K. Sherwood Pk.	10	8	--	--	--	--	--								18
Fr. Jan Elem. S. Albert	33	--	--	--	--	--	--								33
Elém./Régionale S. Paul	--	--	--	25	38	--	-- //	--	--	--	--	22	17	7	109
Ecole S. Thomas Edmonton	--	--	22	--	24	24	5								75
Ec. Francophone Griesbach	--	9	7	--	--	--	--								16
G.P. Vanier Donnelly	--	--	15	19	13	10	4	13	19	17	3	28	11	29	181
Ecole Routhier Falher	26	18	16	20	18	20	4	--	7	14	3	3	3	8	160
Elém./Jr.H./Sec. Bonnyville	35	31	25	27	26	23	-- //	2	--	12	20 //	21	5	25	252
Ecole Jean Côté	11	3	8	8	5	6									41
Ecole Girouxville	7	16	14	19	--	10	6	17	20	15	--				124
N.D. de Lourdes Edmonton	29	35	29	18	19	13	6								149
Ec. J.H. Picard Edmonton								85	54	72	31	71	65	102	480
Ecole Legal	16	10	--	--	3	4	--								33
St. Mary's															

Suite à la page 22

Le français ça va?

par Pierre Monod



«Des OUI et des NON»

La bataille des «oui» et des «non» est-elle achevée dans la Belle Province? Il est trop tôt pour que les remous qu'elle a causés se calment mais pourquoi cacher les divisions qu'elle a créées? Nous n'avons pas l'intention de discuter des intentions des uns et des autres, l'enfer n'est-il pas pavé des bonnes intentions? Le certain, c'est que la plupart de ceux que nous rencontrons dans ce coin de pays québécois sont soulagés de ne plus sentir cette double pression qui s'exerçait sur eux par la presse, la radio, la télévision, par tous les moyens possibles. Quelle impression peut en garder un Canadien de l'Ouest? Un sentiment pénible où se rencontrent à la fois la certitude que l'abcès québécois devrait être crevé mais aussi que les moyens employés faisaient souvent davantage appel aux émotions qu'à la raison. Souvent, on sent chez ceux avec qui l'on discute une volonté de croire que le reste du Canada ne s'intéresse pas au référendum, leur référendum, qu'Ottawa a toujours ignoré les besoins des Québécois et continue à le faire; qu'économiquement le Québec a donné plus au Canada qu'il n'en a retiré. Par exemple, on vous dira qu'il y a beaucoup plus d'universités anglophones au Québec que d'universités francophones à l'extérieur, ce qui prouve que le reste du Canada ne s'occupe pas aussi bien de la jeunesse canadienne de langue française que le Québec ne le fait pour ses anglophones; voilà certes un point intéressant mais on ne vous dit pas quelles sont les aspirations des jeunes Canadiens d'expression française dans ce domaine - pas d'indication géographique ni d'ordre de grandeur non plus -. Un autre exemple: Le journal local titre en grosses lettres: Edmonton. La population canadienne-française espère un oui. Si vous lisez l'article, vous apprendrez qu'il s'agit réellement de Morinville; plus loin vous lisez qu'il y a cent cinquante mille francophones en Alberta mais que le département de l'éducation albertain refuse de placer le français sur un pied d'égalité avec l'anglais. Un autre article, en première page, nous parle de mésaventures d'un Québécois, de passage à Calgary, qui s'est retrouvé avec les pneus de sa voiture lacérés à coups de couteau. Cette information vaut-elle d'être publiée en première page? On se le demande. Le prêt accordé à Chrysler à Windsor, Ontario, par le gouvernement fédéral est vu par les commentateurs comme une nouvelle mesure favorisant les Ontariens; en revanche l'achat par Ottawa de camions militaires Bombardier, fabriqués au Québec, n'est qu'une décision normale. Vous vous rappelerez les discussions concernant les avions de combat F14 et F18, ici aussi la décision d'Ottawa d'acheter le F18 est une autre mesure discriminatoire contre le Québec.

A quelle image du Canada aboutissent toutes ces nouvelles? Certainement pas à un pays, ni même à une fédération. Où est-elle l'entente entre les deux ethnies - mères d'origine européenne? Il semble que seule une minorité cherche encore à défendre son appartenance à la nation Canada; les autres partisans du «non» pensent d'abord à sauver leur caisse de retraite. Quant aux «oui», on leur a tant répété que le Québec ne doit son existence qu'à lui-même, on leur a si souvent parlé du combat du Goliath anglophone et du David canayen, le premier opprimant le second depuis le début de la Confédération et même avant, qu'ils ne souhaitent que de pouvoir lancer la pierre qui blessera ce Goliath et le rendra plus ouvert aux négociations. Car il ne fait guère de doute que la majorité des Québécois adultes, malgré tous les ressentiments que l'on met dans leur coeur, se sentent encore partie du Canada. Je n'ai pas dit qu'ils se sentent «Canadien» car je n'en suis pas sûr mais nous reviendrons là-dessus. Pour l'instant, ils demandent que leurs griefs soient entendus: que leurs impôts restent dans leur province, que le gouvernement fédéral cesse de s'immiscer constamment dans des domaines qui ressortent de la juridiction provinciale, telles que les municipalités, que les ressources naturelles appartiennent en totalité à la province où elles se trouvent, enfin que la Constitution soit révisée. Bien des Québécois qui ont voté «oui» se rendent compte des difficultés que soulèvent ces problèmes dans un système fédéré ou fédéral: discuter avec Ottawa sans obtenir en même temps l'accord des autres provinces est inutile; en votant «oui», la majorité n'a pas exprimé son désir de se séparer du reste du Canada mais elle a voulu que le pays tout entier se mettre au travail pour parvenir à une meilleure entente.

Il est temps que les discussions interprovinciales s'engagent à Ottawa dans un climat de compréhension de la part de tous; il n'y a jamais eu de fédération sans concessions et nous devons tous lutter contre l'égoïsme qui mène notre pays à la destruction, égoïsme des provinces pauvres et riches, de l'Est et de l'Ouest ainsi que du gouvernement fédéral. La victoire des OUI n'est pas plus significative que la victoire des NON car trop de gens des deux côtés veulent la même chose: «Une juste place pour le Québec au sein du Canada». Il faut espérer que M. Lévesque saura admettre qu'il est dans l'intérêt du Québec de rester dans le Canada et que toute tentative de l'en séparer ne pourra que produire une confrontation aussi dangereuse pour l'un que pour les autres. Cessons de faire passer les fédéralistes et le Canada anglais pour des «vilains»; si M. Lévesque est le patriote et le fin diplomate que je crois, il conduira ses troupes vers l'entente plutôt que vers le déchirement; c'est d'ailleurs ce qu'en attendent beaucoup de ses partisans.

Mais, une fois réalisée, comment faire pour que cette entente soit durable, pour qu'au niveau de la population cesse cette animosité du côté anglophone autant que du côté francophone, ce racisme qui existe encore trop souvent; cet unilinguisme, cet uniculturalisme qui fait que nos concitoyens du Québec comme ceux de l'Ouest ont des oeillères qui les empêchent de chercher à comprendre, à apprécier les mille facettes culturelles qui font du Canada un pays unique. Je crois qu'en Alberta le Département de l'instruction publique a mis sur pied un nouveau programme d'études sociales qui devrait permettre aux jeunes de mieux connaître, de mieux comprendre le Canada tant historiquement que géographiquement et il faut s'en réjouir car actuellement peu d'adolescents ou d'adultes albertains savent ce qu'est le Canada et comment il s'est créé. Il est souhaitable que les autres provinces en fassent autant, le Québec y compris, et que de nouveaux livres d'histoires soient écrits par un groupe d'historiens venant de différentes régions et ethnies de notre pays et utilisant des sources de partout. Il ne faut plus que les ouvrages utilisés par les Prairies soient différents de ceux du Québec; il est nécessaire que tous les enfants canadiens soient informés de notre histoire de la même manière, en français ou en anglais. Qu'on laisse aux provinces l'organisation de leur système scolaire, on peut en discuter, mais c'est admissible; que nos jeunes soient informés du passé de leur pays de façon différente, selon qu'ils habitent Victoria, Edmonton, Toronto, Québec ou Halifax, n'est pas tolérable; en acceptant de telles différences, nous perpétuons et nous acceptons les divisions dont souffre le Canada. Il est de la conscience de tous ceux qui ont une responsabilité dans l'éducation, et n'est-ce pas nous-mêmes?, de chercher à connaître le contenu des livres d'histoire canadienne que l'on met entre les mains de nos enfants; comment admettre que nos enfants considèrent Washington ou Lincoln ou même Wilfrid Laurier parmi les pères de la Confédération? Nous devons y penser et agir si nous voulons avoir un espoir qu'un jour tous les Canadiens parlent «la même langue et partagent une même culture», c'est-à-dire qu'ils se comprennent et s'estiment à travers le français et l'anglais, travaillant à un Canada uni.

Terminons par une note plus légère: je viens de recevoir de son représentant montréalais un des dictionnaires Robert le DICTIONNAIRE DES EXPRESSIONS ET LOCUTIONS FIGUREES. Voilà un ouvrage qui sera fort utile à tous ceux qui aiment émailler leur conversation d'expressions ou en connaître la signification et je crois pouvoir vous en présenter quelques-unes en guise de conclusion et sous forme d'un dialogue entre deux frères ennemis, les plus célèbres francophones d'aujourd'hui:

«Si tu veux la paix, prépare la guerre!»

«Oh! ceux qui chantent toujours la même chanson!»

«Et Alors? - Il n'est pas pire sourd que celui qui ne veut entendre.»

«Oui, oui,... quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.»

«Moi, je préfère: Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.»

«Le tien? Il s'en va en brioche.»

«Que tu prétends! Mais rappelle-toi que partir, c'est mourir un peu.»



Le livre des proverbes québécois

Les Editions Hurtubise HMH, 219 pages, Pierre Des Ruisseaux

Les proverbes contenus dans ce livre sont populaires, c'est-à-dire qu'ils sont utilisés, à quelques exceptions près, dans le langage commun et sur une base quotidienne.

Les proverbes populaires apparaissent, par ailleurs, comme une sorte de langage culturellement ésotérique, codé, au sens où ils véhiculent des séries de messages culturels ou de valeurs qui ne seront compris, à toute fin pratique, que par ceux qui, faisant partie de cette culture, connaîtront déjà les significations des proverbes utilisés. Faisant la somme de ceux-ci, cet ouvrage se veut autant outil de consultation que source d'enrichissement personnel.

Les articles présentés dans cette page peuvent être commandés par l'intermédiaire de votre Carrefour régional.

DISQUES

Le pop

par Eric Lambotte



Empty glass

Pete Townshed

PETE TOWNSHEND a décidé qu'il y avait des choses qu'il disait mieux par lui-même qu'au travers de la voix de Roger Daltrey et du groupe The Who. Il a enregistré le tout sur un disque, en solo, sur lequel il joue toutes les guitares et synthétiseurs en plus de chanter.

«EMPTY GLASS» est le titre de ce nouveau long jeu. Si le verre est vide, Pete ne l'est pas, car il paraît en pleine forme.

D'une voix sûre, il communique à l'auditeur des émotions très personnelles. La première chanson, sur la première face, porte le titre de «ROUGH BOYS» et est dédiée à ses deux enfants et au groupe célèbre «punk» The Sex Pistols. Mais après une bonne écoute, une question vient à l'esprit: N'est-ce pas vraiment à lui-même qu'il chante? Cela fait maintenant seize ans que Pete enregistre avec le groupe The Who et sans doute essaye-t-il de se retrouver après toutes ces années passées au sommet de la hiérarchie rock-n-roll.

Il y a de très jolies chansons d'amour sur des airs très mélodieux mais tout de même avec juste assez de rythme pour laisser l'imagination sautiller.

«AND I MOVED» est une chanson qui parle de la position de l'auteur envers son public. Elle est très courte mais en dit tellement long sur la vie d'un artiste dans le monde du rock-n-roll. Plus le succès est grand plus il est difficile de toucher le public.



Depuis la mort de Keith Moon, le batteur du groupe The Who, le groupe n'a pas enregistré de nouveau disque. Il y a deux films: Quadrophenia et The Kids are Allright ainsi que deux tournées en Amérique dont la première fut très publicisée par la presse suite à la tragédie qui eut lieu à Cincinati. Ça ne veut pas dire que le groupe s'est retiré de la course. Au contraire, un disque nouveau est prévu pour l'automne prochain et il y a même un nouveau membre dans le groupe, «Rabbit» Bundrick, qui aussi a assisté Pete Townshend lors de l'enregistrement de son disque solo en jouant l'orgue conventionnel.

Pour revenir au disque, la chanson titre est encore une autre de celles qui sonnent auto-biographique. Dans cette chanson, il dit qu'il tient un verre vide, que la vie n'est pas explicable mais qu'il faut sourire et danser. Puis dans la chanson suivante, il promet à quelqu'un qu'il va l'avoir de toute façon. Je lui souhaite bonne chance.

Ceux qui aiment le groupe The Who, vont sûrement acheter ce disque et ne seront pas déçus et ceux qui ne connaissent pas le groupe, ont une excellente occasion de le connaître, vu que PETE TOWNSHEND est la force de création derrière ce groupe.

Les paroles sont incluses et la plupart valent vraiment la peine d'être lues.

De la musique qui peut s'écouter à faible intensité de son tout aussi bien qu'au volume maximun. C'est sûrement un disque qui s'écoute plusieurs fois.

Sous plusieurs aspects

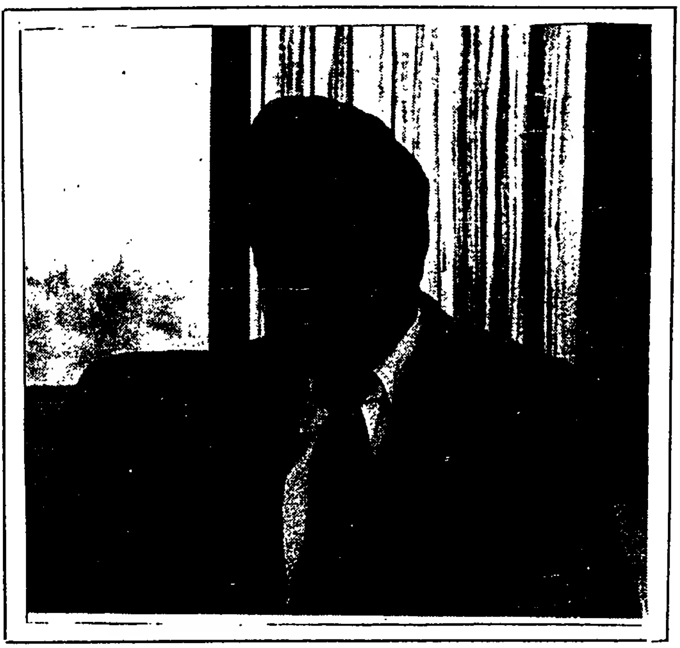
La Caisse Francalta

par Daniel Simard

La Caisse Francalta a été fondée le 19 avril 1972 avec l'effort commun de tous les organismes francophones de l'Alberta. M. Armand Mercier est directeur général de la Caisse Francalta depuis le mois de juillet 1978. La tâche du directeur général s'étend dans tout le conseil administratif de la caisse. «Le directeur général se trouve à être les bras et les jambes du conseil d'administration, il a aussi les droits de l'embauche et du congédiment de tous les employés.»

Il nous explique la tâche d'un gérant de caisse qui consiste à participer à l'administration de la caisse, à y gérer l'argent, à supérviser l'administration du temps, du matériel et de la comptabilité, et aussi les services aux sociétaires, l'embauche, le congédiment et la formation du personnel, tels que les agents de service, les secrétaires et les commis. Le gérant a donc beaucoup de responsabilités et sa présence est importante, mais dans le cas d'un départ de la caisse, il n'adviendrait aucun changement dans le fonctionnement de cette dernière. «La Caisse Francalta n'est pas dépendante d'aucune personne pour survivre,» cite M. Mercier.

La Caisse Francalta fait partie des organismes francophones de l'Alberta. Tous les gens qui y travaillent parlent français mais doivent être bilingues pour pouvoir contenter une clientèle à la fois française et anglaise. Cet organisme peut être vu sous deux aspects, une facette concrète «d'existe tous les jours», c'est-à-dire son fonctionnement habituel et coutumier. Il y a aussi la facette socio-culturelle de la caisse qu'on est porté à oublier, celle d'être un organisme francophone pour les français d'abord.



«On ne fait pas marche à part, on veut marcher avec les autres», déclare M. Mercier.

Il est important d'expliquer ce que la Caisse Francalta peut apporter à la population canadienne-française de l'Alberta et cela vu d'un côté socio-culturel. «Notre survie en tant que francophones dans l'Ouest canadien, dépend non seulement de nos familles, de nos écoles, de nos églises, mais aussi de notre économie et de notre pouvoir politique. Il est donc important pour notre survie, entre autres, de se créer une force économique contrôlée par nous-mêmes.».

C'est un objectif de la Caisse Francalta qui vise à faire prospérer notre culture. Un grand nombre de bénévoles travaillent à la Caisse Francalta dans le but d'aider à l'épanouissement de cet organisme français. «Notre organisme dépasse largement une industrie à but lucratif, elle ne peut pas avoir de pouvoir économique. Un des buts de la caisse est de faire avancer la cause des français.»

L'union de tous les organismes français est importante pour la prospérité des francophones de l'Alberta. La caisse fait part entière de ce grand ensemble qu'est la francophonie albertaine. «On ne fait pas marche à part, on veut marcher avec les autres», déclare M. Mercier.

M. Mercier a conclut en soulignant que le côté socio-culturel est très important dans le bon fonctionnement de la caisse autant que sa facette concrète.

Au Théâtre français d'Edmonton

Remise des prix

Samedi le 7 juin dernier, les amis du Théâtre Français d'Edmonton ont fêté la clôture de la saison 1979-1980.

A cette occasion, Mme Nicole Bonvalet, présidente du Théâtre Français et M. Pierre Bokor, directeur artistique ont remis les Prix du T.F.E. qui venaient couronner le travail et l'effort des lauréats.

Dans la catégorie «interprétation féminine», Mlle Anne Mansfield s'est vue décerner la palme. Mlle Mansfield s'est distinguée dans trois pièces cette saison: «Des pommes pour Eve» de G. Arout d'après Tchékhov, «La Pomme» de Georges Astalos où elle interprétait le rôle d'Eve et elle fut aussi la grand- mère, Olivine Dubuc des «Belles-Soeurs» de Michel Tremblay.

Dans la catégorie «interprétation masculine», M. Gérard Guénette s'est mérité le prix. George Dandin dans la pièce du même nom et Adam dans «La Pomme», Gérard nous a démontré une fois de plus cette saison son grand talent de comédien.

M. Jean-Claude Châtelet fut nommé dans la catégorie de «meilleur technicien» pour son excellent travail tout au long de la saison. Il a réalisé la bande sonore de cinq des six spectacles de la saison.

Le prix du «meilleur collaborateur» fut remis à M. Charles Bolster. En plus d'écrire les critiques pour tous les spectacles de la saison, M. Bolster a produit plusieurs articles spéciaux pour le 10e anniversaire du Théâtre Français cette année.

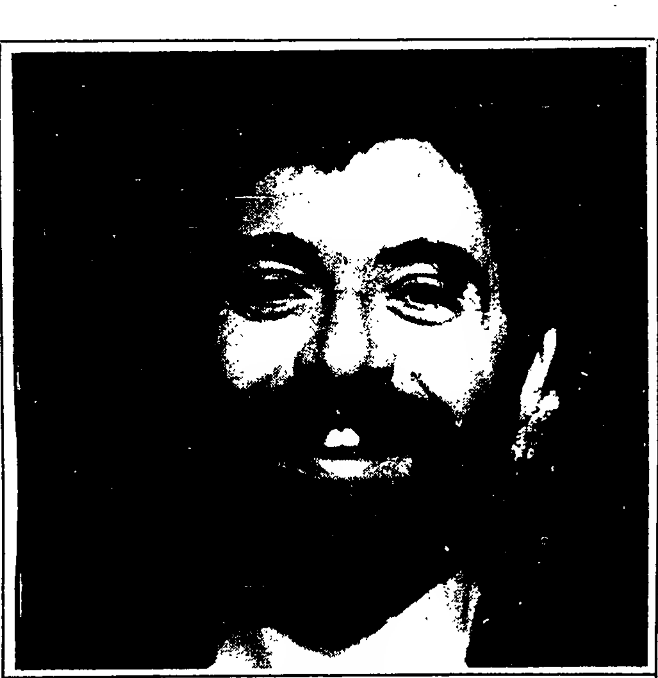
Pour terminer, «le prix spécial du T.F.E.» fut décerné à M. Laurent Godbout pour son travail et son dévouement depuis la création du Théâtre Français.

Il faut dire que le jury n'a pas eu la tâche facile dans le choix des gagnants.

La soirée s'est déroulée sous le signe de la bonne humeur et le Théâtre Français désire remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration des spectacles de cette saison.

Au revoir et à l'année prochaine.







Ci-dessus: Anne Mansfield
En haut à droite: Gérard Guénettte
Ci-contre: Jean-Claude Châtelet

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

— Le Northern Light Theatre présente DOWN FOR THE WEEKEND au Art Gallery Theatre jusqu'au 29 juin.

Musique

EDMONTON

— La Bibliothèque Publique d'Edmonton présente:
-Séries de musique classique au Centennial Library jusqu'au 22 juin, les dimanches seulement à 14h30;
-Alan Clarke à la flûte et Edward Lincoln au piano à la salle de musique le 22 juin.

Danse

EDMONTON

— Le Provincial Museum présente, les dimanches seulement à 14h00:
-Xochipilli Mexican Dance Group le 22 juin;
-Conchita De Pechtel Spanish Dancers le 29 juin.

Galeries

EDMONTON

— Au Edmonton Art Gallery
-ALBERTA NOW jusqu'au 22 juin;
-Une sélection des oeuvres d'étudiants ANNUAL STUDENT'S EXHIBITION jusqu'au 29 juin
-EMMA LAKE et ses oeuvres jusqu'au 22 juin

— A Graphica les oeuvres de RIOPELLE jusqu'au 21 juin.

— Au Contennial Library, le Foyer Gallery LAND INTERPRETATIONS par Lyn Edwards, Darlene Hoblak et Ruth Humberstone jusqu'au 27 juin.

— A Canadiana Galleries les oeuvres de KURELEK jusqu'au 28 juin.

— Le Provincial Museum vous fait découvrir Edison et ses inventions EDISON AND THE ELECTRICAL AGE: 100 YEARS jusqu'au 10 août.

Cinéma

EDMONTON

— La Bibliothèque Publique d'Edmonton - division des programmes communautaires présente au Centennial Library Theatre
-MY NAME IS NOBODY les 21 et 22 juin à 14h00;
-SUPPORT YOUR LOCAL SHERIFF les 28 et 29 juin à 14h00.

— Le Provincial Museum présente une série de films, les dimanches seulement à 16h00 et 19h00
-MADAME CURIE (1943) le 22 juin;
-THE STORY OF THE LOUIS PASTER le 29 juin.

— Le National Film Theatre présente:
-le 20 juin à 19h30 et le 22 juin à 20h00 LES ORDRES (activité en français)
-le 20 juin à 21h30 MONTREAL MAIN;
-les 25 et 26 juin à 19h30 WOMEN OF RAYZAN et à 20h35 SHADOWS OF OUR FORGOTTEN ANCESTOR;
-le 27 juin à 19h30 et à 21h15 SHADOWS OF OUR FORGOTTEN ANCESTOR;
-le 29 juin à 19h00 RON HALLIS PROGRAM.

— Le Princess Theatre présente:
-le 20 juin à 19h00 PERFORMANCE et à 21h30 LA DOLCE VITA;
-le 21 juin à 19h00 CABARET et à 21h30 PERFORMANCE;
-le 22 juin à 21h30 INTERMEZZO/BILL OF DIVORCEMENT;
-le 23 juin à 19h00 THE BELLE JAR et à 21h30 SEDUCTION OF MIMI;
-le 24 juin à 19h00 THE CHEAP DETECTIVE et à 21h00 SPARTACUS;
-le 25 juin à 19h00 THE MAGICIAN OF LUBLIN et à 21h30 THE CHEAP DETECTIVE;
-le 26 juin à 19h00 THE FRONT et à 21h30 THE BRIDGE OVER THE RIVER KWAI;
-le 27 juin à 19h00 LET IT BE et à 21h30 PLAYMATES;
-le 28 juin à 19h00 LOVE AND PAIN AND WHOLE DAWN THING et à 21h30 LET IT BE;
-le 29 juin à 21h30 LET'S TALK ABOUT MEN;
-le 30 juin à 19h00 LET'S TALK ABOUT MEN et à 21h30 PLAYMATES.

Heure de tombée vendredi 10 heures

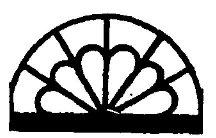
Rédactrice Silvie Pollard-Kientzel

Le 24 juin
La fête de la Saint-Jean



c'est la fête au pays, tout le monde est important!

c'est la fête au pays



tout le monde est important

LE PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA





MESSAGE DU PREMIER MINISTRE LOUGHEED

Je suis heureux de contribuer, au nom du Gouvernement de l'Alberta, à ce supplément commémoratif du *Franco-Albertain* à l'occasion du 24 juin, le jour de la Saint-Jean-Baptiste.

De telles célébrations procurent une excellente occasion d'exprimer notre fierté dans ces spectacles historiques et dans l'esprit qui les anime, lesquels font partie intégrale de la mosaïque culturelle de notre pays.

Comme cette année 1980 marque le 75e anniversaire de l'Alberta en tant que province, le moment est tout désigné de faire un retour en arrière dans notre histoire, afin de se remémorer les racines qui ont façonné notre héritage et je suis convaincu que tous les Albertains francophones, partout dans la province, se joindront à cette pause de réflexion, tout en participant à la fête traditionnelle de la Saint-Jean-Baptiste.

Mes voeux les plus chaleureux vous accompagnent à cette occasion tout à fait spéciale.

Peter Lougheed

Edmonton





MESSAGE DU MAIRE

De la part de tous les citoyens d'Edmonton, il me fait plaisir d'adresser à toute la communauté française de notre ville nos meilleurs voeux à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

L'une des facettes les plus enrichissantes de la vie à Edmonton est la variété culturelle, la chance de participer aux différentes et nombreuses activités ethniques.

La Saint-Jean-Baptiste est l'une de ces activités. C'est une vieille tradition et une occasion de festivités pour tous les Canadiens-français. Il est à espérer que l'esprit de bonne entente engendré au cours de cette journée très spéciale se perpétuera tout au long de l'année.

Veuillez agréer mes voeux personnels les plus sincères pour une joyeuse fête et beaucoup de succès.

UNE LONGUE TRADITION

Les fêtes de la Saint-Jean sont une tradition commune à plusieurs peuples qui célébraient, à l'origine, le solstice d'été. Fêtes de la lumière, du soleil et de la vie, elles sont marquées traditionnellement par ces feux qui s'allument dans la nuit la plus courte de l'année — comme si l'homme voulait abolir ce peu de noirceur qu'il subit encore.

Les colons français du XVIIe siècle ont porté sur les rives du Saint-Laurent cette tradition européenne et les premiers feux de la Saint-Jean qui nous soient signalés datent de 1636 [5]. Ils seront allumés régulièrement pendant toute l'époque de la Nouvelle-France et s'accompagneront de cérémonies religieuses — chants sacrés et prières. Cette coutume n'est pas tout d'abord directement affectée par la conquête britannique. La fête demeure inscrite au nombre des manifestations de la joie populaire habituelle des descendants des colons français, sans connotation patriotique particulière au début. Mais, en 1834, voilà qu'elle est reconnue comme étant la fête par excellence, celle du peuple qui l'aura transformée, ici, en fête de la nation. Le rapide succès de cette nouvelle signification officielle donnée à la Saint-Jean laisse entrevoir l'à-propos de cette reconnaissance officielle par rapport au sentiment populaire.

Le «British North America» s'approprie progressivement la feuille d'érable et le castor. Les Canadiens d'hier deviennent les «French Canadians», appellation qui marque bien l'échec de leur effort d'émancipation de 1837-38. Pourtant la fête de la Saint-Jean demeure un moment privilégié de l'année où célébrer la grandeur de la nation. Toutefois son intention est modifiée: elle soulignera davantage le phénomène de la survivance que nos revendications d'autonomie. Même dépossédée de son caractère revendicateur, la Saint-Jean sera toujours marquée d'une inaltérable expression de fierté collective. Fierté d'être et de demeurer, malgré les embûches et les détours pénibles de l'histoire.

D'un ton désormais moins politique, la Saint-Jean n'en prend pas moins très rapidement une impressionnante dimension de moment quasi sacré dans le rtyhme annuel des événements de la nation; elle devient alors cette solennelle occasion qui allie réjouissances populaires et étalement magnifique de toutes les gloires et traditions canadiennes-françaises. Dans toutes les villes, dans les villages, tout un peuple pavoise et défile en portant haut le souvenir des découvreurs et des légendaires «chevauchées de géants» qui firent momentanément l'Amérique française.

c'est la fête au pays



HOMMAGES DU PRESIDENT DE L'A. C. F. A.

Je voudrais profiter de l'occasion pour souhaiter à tous les Canadiens-français de la province une bonne fête, en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste.

De nombreux souvenirs remontent à la surface en cette journée du 24 juin. Vous rappelez-vous les défilés d'autrefois, où figurait immanquablement un petit bonhomme accompagné de son mouton? Les plus anciens se rappelleront qu'on finissait par prendre le mouton comme symbole de la race.

Les choses ont beaucoup changé depuis. Le petit Saint-Jean-Baptiste est devenu adulte et l'on a vu au pays, en quelques années, une transformation du peuple québécois et canadien français. Il semblerait que le jeune adulte ait décidé de prendre sa destinée en main. Tout celà ne s'est pas fait sans de sérieux bouleversements pour nous tous. Il y a eu chez nous, Canadiens-français des groupes minoritaires, un regain de fierté, atténué cependant par une profonde inquiétude quant à notre rôle et à notre avenir au Canada.

A maintes reprises, nous avons fait entendre notre voix à ceux qui jouent notre sort : tant au Québec qu'à Ottawa et ici même, en Alberta. On a eu, au moins, la politesse de nous écouter et de nous aider un peu... mais il semblerait que dans cette lutte politique où l'on s'engage, la " statistique " que nous sommes ne pèse pas lourd dans la balance. Pourtant, cette statistique vue dans l'ensemble du pays, comme elle se doit, et non simplement à l'intérieur des frontières de notre province, révèle le rôle historique qu'a joué le Québec dans la formation du pays et *le rôle qu'il pourrait continuer d'y jouer a mari usque ad mare.*

En ce jour de la Saint-Jean, il est bon de réfléchir un peu sur l'avenir que nous réservent les discussions qui auront lieu bientôt entre nos gouvernements et de surveiller de près la part qu'ils réserveront aux francophones minoritaires.

Rappelons-nous qu'on a tranché le cou à notre patron, à cause d'une danseuse! En le vénérant aujourd'hui, songeons plutôt qu'il a été le précurseur de grands événements, et nonobstant les nuages plutôt sombres à l'horizon, gardons la foi dans notre avenir. La foi transporte les montagnes... même en Alberta, où elles sont nombreuses.

Roger Lalonde

tout le monde est important

Semaine du Canada ou Fête de la Saint-Jean?

par Silvie Pollard-Kientzel

La proximité sur le calendrier de la Saint-Jean Baptiste, pour les Canadiens francophones, et de la fête du Canada, pour tout Canadien, a donné naissance à la Semaine du Canada. Le Conseil de l'Unité canadienne, *fondé en 1964, ainsi que tous les* Comités provinciaux de la Semaine du Canada, accueillent globalement plus de 25.000 bénévoles dans près de 1.000 municipalités à travers le Canada. Et ce, dans le but de promouvoir un éventail d'événements artistiques, intellectuels et sportifs.

Les anglophones, adoptant un peu la tradition de la Saint-Jean Baptiste, et les francophones n'oubliant pas leur nationalité canadienne, la Semaine du Canada a lieu, depuis quelques années déjà, du 23 ou 24 juin au 1er juillet. Bien sûr, certains fêtent davantage, durant toute cette semaine, le Canada que Saint-Jean Baptiste, quand d'autres font l'inverse. Et il y a même quelques personnes qui célèbrent principalement les nations, quelles qu'elles soient, comme l'ont fait l'an passé les gens de Red Deer et comme le fait encore aujourd'hui l'Edmonton Folk Arts Council en offrant un festival de mode international.

EDMONTON:

Le plus gros centre d'activités sera évidemment Edmonton où les célébrations s'étendront sur les 23, 25 et 1er juillet, réduisant ainsi le nombre de journées de fêtes au nombre de trois, quand elles étaient cinq l'an passé.

Un autre petit changement est encore à noter sur les années précédentes à Edmonton: en effet, cette année, la Semaine du Canada durera 8 jours, car le 24 juin, qui normalement est le premier jour de la Semaine du Canada, puisque c'est bien là la Saint-Jean Baptiste, est un mardi, ce qui n'arrange guère les commerçants et surtout les grandes surfaces telles La Bay, qui ont eux, pour coutume, d'avoir des ventes pour l'occasion. Et c'est donc ainsi que la Semaine du Canada, partant du lundi, est fixée au 23 juin. Ce qui d'ailleurs n'est peut-être pas tout à fait juste pour les Canadiens-français qui se plaisent généralement à fêter d'avantage la Saint-Jean Baptiste, car à Edmonton par exemple, les célébrations qui ont à l'ordinaire lieu le 24, prendront place le 23, et la fête ne battera pas son plein au jour de la Saint-Jean.

La fête commencera donc le 23 juin à Edmonton devant la mairie à 7h30 comme à l'accoutumé avec, entre autres, les danses des enfants indiens. Le 25 juin, l'Edmonton Folk Arts Council offrira au Château Lacombe, un festival international de mode. La journée du 1er juillet est organisée par le Progress Club en collaboration avec l'Edmonton Folk Arts Council et le Comité de la Semaine du Canada, offrant à 12h00 un spectacle aérien et divers discours. A l'orchestre, suivra la course des 15km dans la vallée. A 19h00, en participation aux festivités, l'Office national du Film présentera deux films: Cordélia, en français, et China Mission, en anglais. Un certains nombres d'artistes se produiront également à divers moments de la semaine dans les centres commerciaux de la ville.

LES REGIONS CELEBRENT...

RIVIERE-LA-PAIX

Rivière-La-Paix qui l'an passé tenait tant à faire savoir que c'était bien le Canada qu'elle voulait fêter et non la Saint-Jean Baptiste, ne fera rien cette année, car ayant déjà à célébrer la fête de Tangente le 28 de ce même mois de juin, elle n'a guère le *temps d'organiser des activités qui* seraient alors probablement au dépend d'une fête régionale même.

CALGARY

Calgary avait trouvé le moyen l'an dernier, de jouir à la fois de la Saint-Jean Baptiste et de la fête du Canada, organisant des activités bien distinctes sur deux jours. Cette année encore, les festivités occuperont deux journées, les 21 et 22 juin, mais tous les efforts ont été cette fois-ci dirigés vers la Saint-Jean Baptiste, et non plus les couleurs du pays.

Le 21 donc, une soirée dansante sera offerte au Calgariens à partir de 20h00. Suivra ensuite le traditionnel feu de camp où chants et rires se font rois.

Le 22 juin, les festivités commenceront ou plutôt, recommenceront dès le lendemain à 9h00 avec un déjeuner en compagnie des Chevaliers de Colombs. A 10h30 commenceront les jeux et à 14h00, un dîner en plein air devant achever les réjouissances. En fait, cette année encore, les activités offertes à Calgary, ont été à la fois réparties sur deux journées, et sur deux catégories, puisque le 22 s'adressera plus particulièrement aux adultes, quand la journée suivante sera d'une ambiance tout à fait familiale.

c'est la fête au pays

tout le monde est important

L'A. C. F. A. PROVINCIALE

de l'Alberta

souhaite à tous les Canadiens-français

Bonne fête de la Saint-Jean

LES PRINCIPAUX ARGUMENTS DE L'A. C. F. A. POUR SOUTENIR NOS REVENDICATIONS

I. Les revendications avancées par l'A. C. F. A. sont en réponse aux besoins et aux aspirations non seulement des francophones de l'Alberta mais aussi de tous les parents non francophones fort nombreux, qui veulent un enseignement bilingue pour leurs enfants. Car eux aussi bénéficient des gains de l'A. C. F. A.

II. Plusieurs groupes de la province et du pays appuient les droits linguistiques en matière d'éducation dans une constitution canadienne renouvelée et dans l'*Acte scolaire de l'Alberta,* notamment, Alberta Cultural Heritage Council, Canadian Parents for French, Jaycees de l'Alberta et du Canada, Alberta Teachers Association, Canadian Council of Christian and Jews, *etc.*

III. L'A. C. F. A. appuie les revendications des groupes ethniques de la province envers l'enseignement des troisièmes langues où celà peut se pratiquer moyennant les nombres suffisants. Sans mettre en doute le principe des deux peuples fondateurs et celui de la dualité canadienne, nous considérons tout à fait juste l'espoir des groupes ethniques pour la survivance de leur langue et de leur culture respective dans un contexte canadien. Il n'est pas nécessaire d'être issus tous d'un même moule pour être tous Canadiens.

IV. L'A. C. F. A. propose au gouvernement certains changements précis pour mettre fin à plusieurs problèmes qui se répètent d'un conseil scolaire à l'autre. D'abord, il faut préciser la fameuse clause "*where members warrant*" de la présente politique du gouvernement en matière d'éducation. Il n'est pas normal qu'à un endroit on puisse refuser une classe de 40 étudiants, tandis qu'ailleurs un groupe de 20 étudiants devient un nombre suffisant pour l'établissement d'un programme d'enseignement en français. Ensuite, nous demandons des changements dans les règlements qui affectent le transfert d'étudiants d'un conseil scolaire à un autre, de sorte qu'un tel transfert n'en coûte rien aux parents, ni pour le transport ni pour l'inscription.

V. Nous disons aussi au gouvernement, aux média et à qui veut bien l'entendre que le ressac tellement craint par certains politiciens s'amoindrit avec le temps et l'information, à tel point que nous le croyons négligeable. Les appuis que nous recevons de plusieurs groupes, de certains éditorialistes, des lettres ouvertes aux éditeurs, des pétitions en faveur de l'unité canadienne, de certains députés et d'autres encore augurent bien pour notre cause dans un prochain avenir et nous permettent de croire que l'opposition s'affaiblit au point de disparaître.

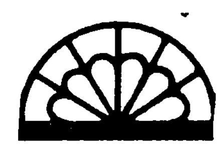
c'est la fête au pays

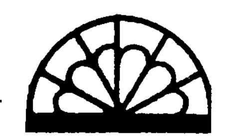




tout le monde est important

c'est la fête au pays





tout le monde est important

SAINT-PAUL

Saint-Paul aussi sera de la fête, mais six jours plus tard que ses voisins de Bonnyville. Et c'est dont le 26 juin que les habitants du petit bourg se réuniront au camp de la Caisse Populaire au lac Saint-Vincent, pour un pic-nic familial, durant lequel se dérouleront bon nombre de jeux, et pour tout âge. Suivra ensuite un barbecue, et enfin, le fameux feu de camp traditionnel, égayé par les chants que nos grands parents chantaient en choeur, rassemblés autour des flammes de la fin de juin.'

Rappelons que c'est aux alentours de 16h30, 17h00, que débuteront les activités.

BONNYVILLE

Bonnyville qui l'an dernier avait fêté deux journées de suite, ne le fera que le 20 juin. Mais ce sera encore cette fois bel et bien Saint-Jean Baptiste qui y sera à l'honneur, malgré la date quelque peu prématurée.

C'est donc à 21h00 sur les bords du lac du camp Saint-Louis que se déroulera un «Sing Song», où nombreux chants d'antan se feront du jour, avec, bien entendu, les fameux chants à répondre. A 23h00, les premières lueurs du feu de camp s'élanceront vers les cieux, parmi les chants et les danses sans fin. Et il faudra aux participants attendre minuit pour se réunir autour d'un dîner chaud.

Bonnyville, pour qui la Saint-Jean Baptiste demeure une priorité sur bon nombre de célébrations, et notamment celle de la Semaine du Canada, et en tout cas une tradition de fort longue date, a, elle aussi, sa petite fantaisie du jour: le tirage d'un mouton...

PLAMONDON

Plamondon n'a pas non plus oublié les fêtes du mois de juin, et a ainsi l'intention de fêter la Saint-Jean une première fois dans la soirée du 21 juin à la salle communautaire de Plamondon, avec l'orchestre «Les Générat». Les gens du village fêteront une deuxième fois cette Saint-Jean Baptiste 1980 le lendemain, 22 juin, à partir de 13h30, alors que seront organisés de nombreux jeux. Dès 17h00, un souper à la canadienne sera offert, mettant fin aux réjouissances dans la bonne humeur.

RED DEER

La petite ville de Red Deer avait, l'an passé, fêté durant la semaine du Canada plus amplement l'international que le national, et avait ainsi tout à fait oublié le bon Jean-Baptiste. Cette année cependant, Red Deer est bien décidé à ne pas laissé échapper la fête tant attendue par bien des Canadiens-français, et a ainsi planifié le journée du 29 juin pour de nombreuses réjouissances en musique.

En effet, tout l'après-midi, sera occupé par divers groupes francophones, mais qui se produiront de façon bilingue, à la demande des organisateurs de la fête. Plus tard, une soirée dansante sera offerte, mais, la loi sur les alcools étant, seuls les membres de l'ACFA pourront y assister...

LETHBRIDGE

Comme plusieurs communautés albertaines, Lethbridge a décidé de tenir toute célébration au bord d'un lac. Bien que n'ayant qu'une seule journée d'activités, Lethbridge a voulu à la fois participer à la Saint-Jean Baptiste et à la Semaine du Canada, et c'est ainsi que les organisateurs ont baptisé la fête Semaine du Canada Saint-Jean Baptiste.

Comprenant en bonne tradition, jeux, courses, concours, danses et musique, le tout a été organisé en collaboration par l'Association canadienne-française de l'Alberta Régionale de Lethbridge et la Chambre de Commerce de cette même ville.

Trois groupes déjà bien connus parmi la communauté franco-albertaine, Les Troubadours, la Girondole et la Gigue Electrique qui sera sur place pour animer la danse en soirée.

Notons encore une petite variété dans la célébration: les enfants des classes d'immersions, viendront égayer la petite fête de leurs chants appris pour l'occasion.

c'est la fête au pays

tout le monde est important

Le 24 juin

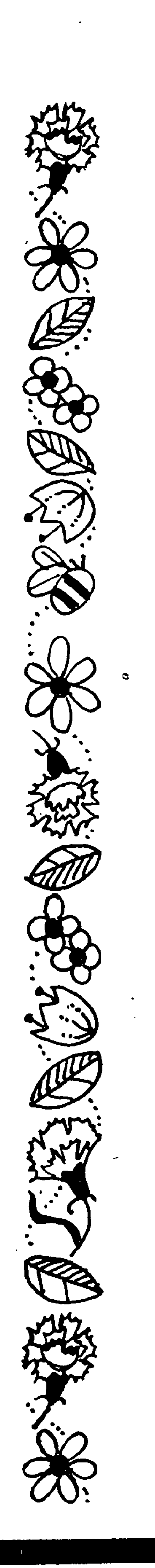
c'est la

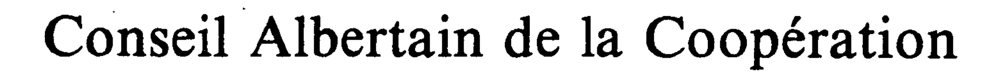
Saint-Jean-Baptiste

Bonne fête à tous les

Canadiens-français

VOEUX OFFERTS PAR





Caisse Francalta

Caisse Populaire de Saint-Paul

Caisse Populaire Saint-Louis-de-Bonnyville

Caisse Populaire Saint-Vital-de-Beaumont

Caisse Populaire de Girouxville

Caisse Populaire de Plamondon

Société des Compagnon de Saint-Isidore

Coopérative de Falher

Carda

433-4266

Restaurant «Peppe's Ristorante»

par Denis Favreau

Il est rare qu'un restaurant italien commun, puisse être favorisé d'un reportage favorable à ce genre d'établissement. Toutefois, dans le cas de «Peppe's Ristorante», il y a bonne raison de faire exception à cette règle d'abstention journalistique car «Peppe's» n'est pas un restaurant italien tout comme les autres. «Peppe's» se distingue de ceux-là par le fait même qu'il soit le seul à Calgary à pouvoir se vanter d'être le lieu de rencontre pour bon nombre de Franco-calgariens dont plusieurs nouveaux arrivés de l'Est du pays. «Peppe's» serait en sorte le restaurant «du coin» pour une certaine «communauté» francophone de Calgary.

Où à Calgary peut-on trouver plus d'une cinquantaine de francophones à presque toute heure du jour? Nulle part ailleurs que chez «Peppe's».

Comment expliquer cette heureuse circonstance? Le propriétaire bien connu du «Peppe's Ristorante», familièrement surnommé «John», n'offre qu'une seule explication: «Il y a plus de douze ans déjà, alors que «Peppe's» était à ses premiers débuts et que j'étais l'homme à tout faire, une quinzaine d'employés francophones d'une importante entreprise française prit l'habitude de venir luncher à notre bien humble établissement. Petit à petit et de bouche en oreille, le nom «Peppe's» devint un mot d'usage synonyme de bon repas à prix modique. Depuis, «Peppe's» est le lieu de rencontre pour bon nombre de francophones à Calgary».

Parmi les nombreux clients du «Peppe's» d'aujourd'hui, il y a une clientèle d'habitués de longue date dont plusieurs sont d'expression française. Aussi, «John» est d'avis que la meilleure publicité qu'il puisse faire prend forme d'un service amical soutenu par une cuisine au goût populaire. A cet égard, «Peppe's» a su être fidèle à lui-même et à sa nombreuse clientèle.

Le nouveau «Peppe's», celui qui date de trois ans seulement, peut accueillir plus de cent-cinquante invités et le lounge d'à côté peut en recevoir plus de soixante.

C'est justement au lounge que l'on peut rencontrer le plus de francophones, sur tout le soir et les week-ends. Les habitués du lounge sont pour la plupart des jeunes travailleurs engagés dans le bâtiment. «Les gars se rencontrent ici après le travail pour prendre un verre», ajoute «Rodolphe», chef-cuisinier et bras droit du patron.

Pour nombreux nouveaux arrivés francophones à Calgary, «Peppe's Ristorante» est un pied-à-terre des plus précieux.

Dans votre cuisine avec Monique Cherrier

Petit déjeuner pour maman

Préparation du petit déjeuner de maman par les enfants. Je vous écris les recettes cette semaine afin que vous puissiez vous exercer et trouver tout ce dont vous aurez besoin.

Je suis certaine que vous aurez plaisir à offrir le petit déjeuner à maman et que pour elle ce sera le présent le plus précieux. Sachez donner du bonheur à votre mère.

MENU:

Orange en fleur
Oeuf mollet en cocotier
Mouillettes
Sucre de fantaisie
Café au lait

Orange en fleur

Enlever une tranche sur le dessus de l'orange. A l'aide d'un petit couteau, séparer la pelure en sections. Détacher la pelure avec une petite cuillère à thé jusqu'au bas de l'orange. Garder l'orange sur la pelure. Plier chaque section autour de l'orange. Déposer dans une assiette.

Oeuf mollet en cocotier

Dans une petite casserole, déposer un oeuf dans l'eau froide. Faire chauffer, quand l'eau commence à bouillir compter trois minutes. Déposer dans un cocotier. Si vous n'avez pas de cocotier déposer l'oeuf dans un tout petit plat et maman videra l'oeuf pour le manger avec les mouillettes.

Mouillettes

Faire dorer deux ou trois tranches de pain au grille-pain. Les beurrer de beurre mou et les couper en bâtonnets. Servir sur une assiette.

Sucre de fantaisie

1/2 t. de sucre
colorant rose
1 c. à t. d'eau
petits moules

A l'aide de vos deux mains, travailler le sucre avec le colorant, ajouter 1 c. à thé d'eau et bien mêler. Remplir un moule à la fois. Déposer sur un carton et laisser sécher. Servir pour sucrer le café de maman. Si vous n'en n'avez pas de moule, offrez le sucre dans un joli sucrier.

Café au lait

2 t. d'eau
2 c. à t. de café instant
1/2 t. de lait

Faire bouillir l'eau dans une petite casserole, ajouter le café, faire chauffer doucement cinq minutes. Ajouter le lait et faire chauffer 2 à 3 minutes. Verser dans la cafetière que vous aurez ébouillantée pour la réchauffer.

Actualités

CONCOURS LITTERAIRE
Suite de la page 9

Lethbridge	--	2	--	--	--	--	--								2
Ecole Grandin Edmonton	--	--	--	--	2	--	--								2
	167	132	141	142	148	110	29	117	100	130	57	145	101	171	1690
			(440)				(429)				(404)			(417)	

LISTE DES GAGNANTS ET DE LEURS PROFESSEURS

COMPOSITION: grade 1:	Prix: GUY CHARROIS, Ecole de Legal	Sr. D. Simard
	Mention: GISELE GRANGER, Ecole de Legal	Sr. D. Simard
grade 2:	Prix: ERIC CYR, Ecole de Legal	Sr. D. Simard
	Mention: EUNICE ROSE, Ecole de Jean Côté	Mme G. St.Jean
grade 3:	Prix: MONIQUE MEUNIER, Ecole N.D. Elém. Bonnyville	M.A. Hébert
	Mention: JEAN-PAUL GRONDIN, Ec. francophone Griesback	Simone Secker
grade 4:	Prix: SUZANNE DOUCETTE, Ec. Routhier, Falher	Gisèle Rivard
	Mention: CHRISTINE TARDIF, Ec. Routhier, Falher	Gisèle Rivard
grade 5:	Prix: LISE CHARTRAND, Ec. N.D. Elém. Bonnyville	Adrienne Lapointe
	Mention: LISETTE NICHOLSON, Ecole St-Thomas	Renée Allen
grade 6:	Prix: EVELINE SASSEVILLE, Ecole Jean Côté	
	Mention: NATHALIE COTE, Ecole St-Thomas	
POESIE: gr. 4-5-6-	Prix: DENISE LAVALLEE, Ecole St-Thomas	Renée Allen
	Mention: LORRAINE BLAIS, G.P. Vanier, Donnelly	Suzanne Lachance
CONTE/NOUVELLE/FABLE grade 7:	Prix: GILBERT WOLFE, Ecole de Girouxville	D. Nolette
	Mention: ALLAIN DION, Ec. G.P. Vanier, Donnelly	C. Croteau
grade 8:	Prix: MIREILLE GRENIER, Ec' Routhier, Falher	S. Benoit
	Mention: JULIE ROBERTSON, Ec. Routhier, Falher	S. Benoit
grade: 9:	Prix: LOUIS BAILLARGEON, Ec. J.H. Picard	C. Joly
	Mention: SUZANNE CLOUTIER, Ec. J.H. Picard	C. Joly
POESIE gr. 7-8-9	Prix: ELIZABETH LEWICKI, Ec. J.H. Picard	
	Mention: MICHELE DUMAINE, Ec. J.H. Picard	C. Joly
CONTE/NOUVELLE/FABLE gr. 10-11-12	Prix: MARYSE GUERETTE, Ec. J.H. Picard	C. Joly
	Mention: CLAUDINE LAJOIE, Sec. Bonnyville	A. Laing
DISSERTATION/DISCOURS gr. 10-11-12	Prix: MARILYN BELZIL, Régionale de St.Paul	Adélard Poirier
	Mention: FLORENCE BEDARD, Ec. J.H. Picard	Paul Pelchat
POESIE: gr. 10-11-12	Prix: VIVIAN MOQUIN, Ec. J.H. Picard	M.M. Guénette
	Mention: MICHELLE ZYP, Ec. J.H. Picard	M.M. Guénette

Grade 1

MA MAMAN

Maman ressemble à une fée. Oh! comme elle est jolie et gentille. Elle prend soin de nous. Elle fait mon linge et aussi du bon gâteau.

Merci maman.

(No 1)

Grade 2

NOTRE BATEAU

Mon papa a un joli bateau. Le bateau file, file et vire. Parfois il fend les vagues à toute allure. Je crois qu'il peut aller d'une mer à l'autre. L'autre jour il est allé chercher oncle Pierre qui est missionnaire en Afrique. Ce n'est pas le plus gros mais c'est le plus joli bateau du monde. Toute la famille l'aime bien.

(No 2)

Grade 3

MOI ET MA FAMILLE

J'ai un frère qui s'appelle Marc. Il n'est pas toujours un bon garçon! Dans les vacances d'été, je vais au lac. Je vais me baigner avec mon frère. Des fois, moi et ma mère et mon frère nous allons ramasser des bleuts. Mais mon frère, il mange bien plus qui ramasse. Quand on va à la pêche moi et mes parents ont attrape rien mais mon frère Marc atrappe toujours des poissons. Un jour mes parents ont demandé si moi et mon frère voulaient aller en bateau à voile avec eux. Quand on était en bateau une tempête est venue. Il fallait vitement rentrer à la plage. C'était un grand plaisir au lac.

(No 3)

Grade 4

CHEZ GRAND'MERE

Je vais voir grand'mère chaque jour pour lui apporter ses commissions et parfois des fleurs. Grand-maman me donne toujours quelques friandises en retour. Je visite grand-maman pendant un bon bout de temps parce que je l'aime et qu'elle est contente de me voir aussi.

Grand'mère à les cheveux noirs, les yeux verts, un visage ridé, le dos voûté et le sommeil léger. Elle aime nous raconter des histoires du passé, et nous écoutons de bon coeur.

Grand'mère est bien alerte. Elle n'arrête pas de travailler. Elle fait la vaisselle, l'épousettage, elle est toujours à nettoyer la maison. Quand tout est propre, elle tricotte des couvertures pour ses petits enfants. Je suis chanceuse d'avoir une grand-maman si aimante.

(No 4)

Grade 5

MA SOEUR CAROLINE

Je vais vous raconter l'histoire de ma soeur Caroline. Elle a deux ans et demi. Je me rappelle le jour où Caroline est née. J'ai couru de l'école jusqu'à la maison. J'attendais... j'attendais. Bring! le téléphone. «Allo» je dis excitée. Papa me dit «Lise tu as une petite soeur, viens la voir. Dans une minute j'avais mes souliers, mon manteau, mes gants et j'étais déjà à mi-chemin de l'hôpital. Une fois arrivé je me suis dépêché d'aller la voir. Elle était belle ma petite soeur avec deux grosses joues rouges, deux beaux yeux bleus. Lorsque maman l'amena à la maison ont s'aperçu vite que Caroline n'était pas dormeuse. Elle riait et jouait tout le temps. Quand Caroline eut deux ans papa acheta un GROS!!!chien berger. On l'appela Souki. Caroline et Souki devinrent bon amis; ils partagaient tout. Quand Caroline mangeait Souki lui aussi mangeait. Une bouchée pour Souki une bouchée pour Caroline, du même morceau. Maman disait «Non, non Caroline». Mais elle faisait un beau sourire et continuait. Des fois Caroline est un petit ange avec des cornes. Elle est partout, elle touche à tout, mais elle est aussi comme un rayon de soleil, elle sème la joie dans la famille. Quand mon papa se penche elle le prend par la barbe et lui donne un gros baiser et moi elle me tire par les cheveux et me donne des gros becs et des beaux sourires. Ça c'est ma soeur Caroline. Je suis content d'avoir une soeur comme elle et je l'aime.

(No 5)

Grade 6

LES AVARIES D'UNE JOURNEE

Salut! Mon nom est Eveline. Je vais vous raconter une journée que je n'ai jamais oubliée. Elle se passa comme ceci. J'étais toute seule à la maison. Tout le monde était parti au travail. J'écoutais la radio quand soudainement quelque chose résonne! Je ferme la radio et j'écoute attentivement. «DDRRIINNGG!». C'était le téléphone, mais où était-il? Je regarde dans les armoires, le salon, les chambres, mais il n'était pas là. Tout à coup, je vois quelque chose qui tremblait sous les journaux. Je prends le téléphone et je répond. «Allo..., Oui..., D'accord.... J'y vais..., Au revoir,» dis-je dans le récepteur». Où sont les clés pour le camion? je pense. J'espère qu'elles sont dans le camion. Je prends mon manteau et je me précipite dehors. Elles étaient là. Je commence la voiture et m'enfuie pour chercher mon père. Tout allait bien quand soudainement il n'y avait plus de freins. Je rentre dans le fossé. Pauvre papa qui attendait pour moi. «Ah! Quelle folle!» je m'exclame. «J'ai pris le camion qui était en train de se faire réparer!» Pendant ce temps, papa m'attendait. Vers trois heures de l'après-midi, papa décide de marcher à la maison. Deux heures plus tard, papa était chez-nous. Il m'avait rencontré et il était en train de me sortir du fossé. Quand je suis arrivée, la maison était pleine de fumée. C'était le souper en train de brûler! Tout à coup, je vois que le chien avait sauté dans les oeufs et mes galettes. J'avais toute la maison à nettoyer. Quelle journée à raconter!

(No 6)

POESIE 4-5-6-

RICHARD NOUS ARRIVE

On a un nouveau né,
Qui est venu chez nous,
Sage comme une image,
Beau comme un bijou.

Son nom est Richard,
Il est si petit,
Mais que sa m'énerve,
Quand il pleure et cri.

J'ai aussi deux soeurs,
Qui sont gentilles et jolies,
Mais c'est surtout la plus jeune,
Qui fait toutes les folies.

Ce que je veux dire par folies,
C'est qu'elle lui tousse en plaine face,
Mais lui, il aime pas ça,
Alors il fait des grimaces.

Et aussi il ne faut pas oublier,
Mes charitables parents,
Qui se donne tellement de peine,
Pour nous, les enfants.

Voilà qu'on est rendu,
A la fin de mon poème,
J'espère que vous l'aimez,
Parce que moi, je l'aime.

(No 7)

Conte/Nouvelle/fable

Grade 7

L'AVENTURE

Il y avait une fois un petit garçon qui aimait beaucoup la nature. Un bon matin quand le soleil s'éveilla le petit garçon décida d'aller prendre une longue marche dans la forêt et se dit à lui-même: «Cette journée sera une journée d'aventure. Quand il arriva à la forêt, il vit que toute la forêt semblait heureuse. Il disait, «Bonjour oiseaux, bonjour lapin, bonjour petite souris, bonjour M. arbre.» Tous les animaux et les plantes lui répondaient. Il se dit à lui-même, «Ces plantes et ces animaux sont très gentils, je vais aller voir ce qui est la bas.» Quand qu'il arriva à la deuxième partie de la forêt, il trouvait que cette partie de la forêt, n'était pas heureuse. Il se dit, «Mon Dieu! qu'est-ce qui s'est passé ici? » Pour réconforter les plantes et les animaux de cette région, il décide de leur offrir son bonjour: «bonjour canard, bonjour fleur, bonjour petit champignon.» Et ils lui ont répondu, «Allez-vous en petit garcon.» Et il l'ont accuser d'être un voleur, un tueur, un tricheur, un malfaiteur etc... Le petit garçon a eu de la peine et il a commencé à pleurer. Il se dit: «Pourquoi cette région de la forêt m'accepte pas comme un bon garçon et l'autre partie m'accepte? » Il pense, pense, et pense. Tout à coup, il se dit, «J'ai la réponse. Je sais pourquoi cette région n'est pas heureuse. Cette région n'est pas heureuse parce qu'elle n'a pas reçue assez d'eau!» Il demande au Seigneur, «S'il vous plaît donnez de l'eau à ces pauvres plantes et animaux.» Et comme d'habitude l'eau tomba, elle tomba à pleine quantité. Le lendemain il retourne à la forêt et trouva tous les plantes et animaux heureux. Il appercois que le canard avait de l'eau à boire, il trouva aussi que le petit champignon avait reçu de l'eau comme la jolie fleur. Finalement, il dit: «Merci Seigneur pour avoir donner la joie à ces plantes et animaux!» et il retourna chez lui.

(No 8)

(Suite à la page 26)

Mode

L'agence Vogue présente...



Dawn Pentelechuk, nous offre une robe d'été très légère style paysanne. Elle est de coton et garnie au bas de volets dentelés et d'une bande large à la taille. Le haut ajusté est décoré de dentelles également et les bretelles sont très étroites et discrètes. Le tout s'accommode très bien d'un chapeau de paille.



Susan Wychowaniec pose dans une combinaison de chez SATIVA d'Edmonton. Le costume est de coton couleur violet tirant sur le rouge. Il boutonne à l'avant et est garni d'une bande large à la taille qui accentue la ligne féminine.



L'ensemble présenté ici par Carol Fournel a remporté la mention du «MEILLEUR DESSINATEUR» à New York lors du congrès mondial de l'Association de Mode en mai dernier. Le créateur de ce modèle est un américain de Washington. Il utilise les couleurs de base noir et blanc dans ses créations.

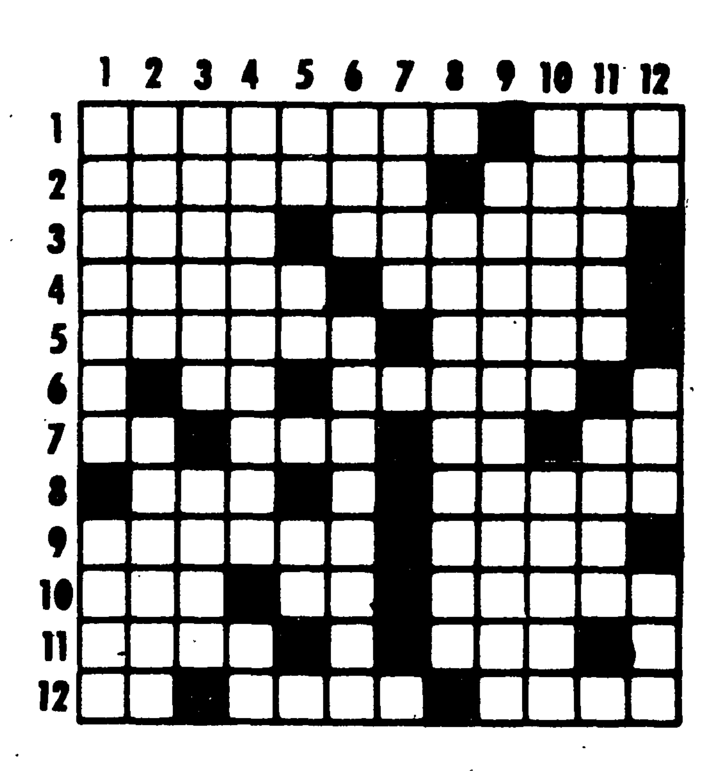


Ici, le même ensemble porté par Carol Fournel. On remarque la coupe assymétrique à la poitrine de cette robe à petits pois blancs sur fond noir. Les épaules sont rembourrées et la longueur plus courte cette année est à la hauteur du genou. Le tout est agrémenté d'un chapeau noir au rebord très large, style retrouvé des années 1950.



Selene, à gauche, porte une combinaison crée à New-York. Sans épaule avec col haut, ce costume est à taille basse avec des fronces à la hauteur des pointes et possède aussi une jambe très étroite. Laurie, à droite, présente un ensemble noir au complet. Le pantalon est très étroit et le tout est complété par un haut dégagé de la même couleur.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Battre, rosser (vx). – Faculté de voir.
2– Egarer. – Eau salée (pl.).
3– Qui dure longtemps. – Femme séduite.
4– Enleviez. – Propre.
5– Autre orthographe de ténia. – Jeune homme.
6– Consonnes. – Vêtement.
7– Créé. – Toi, inversé. – Dans parler. – A moi.
8– Bruit. – Du verbe dire.
9– Qualité de ce qui est âcre. – Eau (latin)
10– Mesure algérienne. – Symb. chim. – Partie du jour (pl.).
11– Petite rivière de France. – Dix (anglais).
12– Voyelles jumelles. – A un haut degré. – Direction.

VERTICALEMENT

1– Petite boule de fil. – Continent.
2– Bécota, moins une lettre.– Point de ravitaillement des navires.
3– Oiseau de proie. – De bouche.
4– Pays. – Conj.
5– De la gamme ordinaire. – Dans zircon. – Poss.
6– Depuis. – Effective.
7– Nom ancien de l'Irlande
8– Méticuleux.
9– Qui ont l'apparence du métal.
10– Partie du corps. – Détérioration.
11– Que l'on rencontre dans l'urine (pl.). – Orifice d'un conduit.
12– En les. – Tout contre. – Situé.

SOLUTION DU 13 JUIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	N	A	L		E	P	E	L	E	R
2	E	V	E	R	E	T	T		T	O	M	E
3	N	I	C	E		A	I	D	E		U	N
4	A	T	T		A	N	E	R	I	E		E
5	C	E	A	N	S		R	O	N	D	E	
6	L		R	O	S	E		I	D	O	L	E
7	E	R		T	I	N		T	R	U	I	E
8	R	E	P	E	S	E	R		A	A	R	
9		P	O	R	T	E	U	R		R	A	S
10	C	O	R		E		P	I	E	D		A
11	A	S	T	E	R	S		M	U		O	R
12	S	E	E	S		E	T	E	T	E	R	A

Mots cachés

SOLUTION DU 13 JUIN SAUVEUR
9 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	N	T	T	N	E	M	M	A	D	N	O	B	A	E
2	R	A	O	O	R	I	A	R	M	A	R	O	N	X	S
3	E	E	U	M	T	A	I	E	R	M	M	I	A	E	T
4	F	E	T	E	R	A	N	R	E	B	M	G	S	R	I
5	E	R	E	S	T	E	A	S	A	E	È	R	I	O	M
6	R	A	S	C	E	T	S	R	F	R	A	N	C	E	E
7	E	S	T	R	I	T	D	M	E	O	P	E	R	E	R
8	N	E	S	O	I	E	O	R	F	P	R	O	I	E	S
9	C	R	N	C	M	R	O	R	O	E	I	M	S	A	O
10	E	S	S	E	T	N	E	S	P	I	A	V	A	L	L
11	S	I	N	A	T	R	S	O	R	N	S	E	N	T	I
12	I	T	P	T	E	E	N	R	C	E	S	D	R	A	D
13	S	E	R	H	D	D	I	H	N	S	E	G	A	R	E
14	E	O	I	E	R	T	O	U	V	R	I	R	C	E	S
15	U	R	E	E	E	N	O	U	E	R	A	I	E	N	T

Abondamment
axer
athée
anime
arma
aval
Bombardements
Cigare
croc
cris
Dards
Exagèreront
estimer
France
fêtera

frère
Irrite
Manchon
main
moire
mort
Narrations
noueraient
Orme
ouvrir
opérer
Proies
peines
prias
protester

possède
préférences
Raser
répondre
reste
rage
Solides
senti
site
sise
Transforma
toutes
tests
trou
tome
tics
taie
Urée

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Si vous voulez créer une bonne ambiance sentimentale, renoncez à vos idées périmées, ne vous accrochez pas à des théories depuis longtemps dépassées. Usez de votre esprit de compréhension au maximum.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Vous connaitrez un renouvellement en amour et mille promesses de bonheur vous attendent. Vous serez d'humeur plus communicative et vous démontrerez de l'habileté à faire tourner les évènements à votre avantage.



du 20 fév. au 20 mars

Beaucoup de bruit dans votre vie sentimentale, des conservations à l'emporte pièce, de nouvelles connaissances qui deviendront de grands amis. Vous serez à la hauteur du climat sur le plan social par la versatilité que vous démontrerez.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Vous ressentirez le besoin de vous rapprocher de la personne aimée, de lui faire des confidences; à votre crédit, vous comprendrez mieux ses problèmes. Vous recevrez de beaux témoignages de tendresse.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous trouverez bien des raisons pour être gai et oublier les petits ennuis. La personne aimée vous en saura gré car elle aura besoin de détente, de rire. Beaucoup de chance en amour, vous ferez des projets.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Bonne transformation et des changements dans votre vie sentimentale, faites preuve de clairvoyance. Si votre coeur est solitaire, vous trouverez un amour hors-pair qui vous fera voir la vie en rose.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Des moments très agréables et détendus, mais vous ne pourrez éviter une petite déception que vous effacerez difficilement de votre mémoire. Efforcez-vous de chaser la rancune de votre coeur.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Votre climat sentimental connaitra épanouissement, chaleur, mouvement. L'être cher démontrera du sérieux, de la patience et un bon jugement et il vous donnera affection et sécurité.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Faites preuve de persévérance et de bonne humeur. Ne soyez ni indécis, ni jaloux. Vous aurez toutefois l'oeil ouvert et vous serez plus sensible que jamais aux tentations qui se présenteront. Votre charme sera reconnu.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Prenez des gants pour faire les reproches que vous aurez envie de faire. Vous risquez de vous montrer capricieux et fantasque en amour. Ne prenez pas de décision sous le coup d'une émotion.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Tout vous est favorable sur le plan sentimental. Vous serez heureux de trouver un appui et un réconfort auprès d'un être qui vous témoignera une grande affection. Evitez les propos perfides, les manies, l'ironie.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

L'être cher aura recours à vous pour mieux se comprendre; il sollicitera vos conseils. Vous ferez preuve de maturité et il semble que vous gagnerez plus de confiance en vous-même.

S.O.P.

“ On se rencontre de tous les coins du pays ” chez les scouts

par Daniel Simard

Tel était le thème du 3e Camporee qui a eu lieu pendant la fin de semaine du 13, 14 et 15 juin au Klondike Valley park. Les scouts de toute la province s'y étaient donc réunis, sous la responsabilité de M. Georges Lalonde.

La cérémonie d'ouverture a débuté à 19h30 le vendredi soir. Mme Claire Bernier, commissaire du district, a fait les déclarations d'ouverture du 3e Camporee et le commissaire de la fédération de l'ouest, le Père André Mercure a béni le camp. D'autres personnalités étaient présentes, tels que le président du national, M. Maurice Chagnon, le président du district de l'Alberta, M. René Cloutier, le président de la fédération de l'ouest, M. Laurent Ulliac ainsi que Mme Louise Paquette et M. Beauvoir Durandisse du centre national.

Il y avait 175 enfants sur le terrain de camping sans compter le personnel d'animation et d'organisation qui comptait environ 40 personnes. Agés de 8 à 14 ans, les jeunes venaient des régions de Bonnyville, Rivière-la-Paix et d'Edmonton. M. Georges Lalonde a expliqué aux enfants le déroulement du Camporee, les règles de sécurité, enfin la marche à suivre.

Le samedi, une série d'activités a englobé l'avant-midi. La composition des jeux soulevait des points importants telles que la relation entre le scout et le guide, les relations entre scouts et le travail d'équipe. Les plus jeunes se sont adonnés à un genre de rallye tandis que les plus vieux avaient pour responsabilité la préparation du feu de camp.

Le Camporee veut permettre aux jeunes de vivre la grande aventure scoute, de se rencontrer, de servir et de découvrir. Il veut démontrer qu'être scout, ce n'est pas seulement faire partie d'une unité, c'est faire partie d'une grande famille, d'une association. Le Camporee, c'est aussi la clôture de l'année pour l'unité scoute et ses animateurs et c'est l'occasion de partager avec tous ses frères scouts dans un esprit de fraternité et de solidarité.

Le Camporee albertain a lieu tous les deux ans. Il y a toujours un camp régional annuel mais il n'y en a pas eu cette année à cause du camp provincial.


Que tout le monde embarque, nous partons!


Le Camporee a débuté par l'hymne du Canada et ensuite tout le monde a entonné en choeur la chanson thème.


Les plus grands se sont occupés de la préparation du feu de camp.

Conte/Nouvelle/Fable

Grade 8

LA FONDATION DE MA PAROISSE

En 1953, sept familles partaient de la province de Québec dans le but de venir établir en Alberta une paroisse canadienne-française et catholique qui devait s'appeler Saint-Isidore, en l'honneur du patron des agriculteurs.

Mes parents étaient du nombre de ces vaillants soldats qui avait en tête la germination de l'élément français dans ce beau coin du pays.

Quand ils sont arrivés à leur destination au mois de mars, les femmes qui avaient des enfants ont été obligées d'aller demeurer à Girouxville parce qu'il n'y avait que deux petites maisons et aucune école française dans ce coin-ci. Les hommes demeuraient à Saint-Isidore pendant la semaine et travaillaient sur la ferme tandis que les autres, s'apprêtaient a construire des logements pour tous.

Au mois d'avril, ils avaient obtenu un district scolaire indépendant, et le ministère de l'éducation leur donna le droit de se servir d'une ancienne école, c'est alors qu'ils ont pu engager la première institutrice de la paroisse à l'automne 1953. Comme ils avaient construits cinq maisons au cours du premier été, toutes les familles ont pu déménager à Saint-Isidore avant la rentrée des classes.

Quand ils sont arrivés, ils n'ont pu acheter assez de terres en culture pour tous; il a donc fallu que plusieurs achètent des terres non- défrichées. Ils ont été obligés de construire eux-mêmes quelques milles de chemin.

Pendant les deux premières années les enfants allaient à l'école dans une vieille école abandonnée. Ensuite, une école a été construite sur une propriété privée. En 1959, l'école a été déménagée à l'endroit actuel et une salle qui sert d'église a été construite en même temps. Quelques années plus tard, la commission scolaire a fait ajouter deux salles de classe à l'école. Les soeurs ont enseigné à Saint-Isidore de 1957-1969. Depuis l'année 1969, nous allons à l'école à Falher parce que nous n'étions pas assez nombreux à Saint-Isidore.

Pendant les huit premières années, il est arrivé en moyenne, deux familles du Québec par année, et avec le nombre de jeunes foyers qui se sont fondés, la paroisse compte actuellement soixante familles, ce qui fait environ deux cent personnes.

Aujourd'hui, il y a bien des changements; il y a de grandes fermes très hautement mécanisées, des habitations pourvues de toutes les commodités modernes, et même la télévision française.

Aujourd'hui, nos parents doivent être heureux et fiers de ce qu'ils ont accompli. Bien sûr, ils savaient que leur rêve ne se réaliserait qu'après beaucoup d'épreuves, de peines, de désappointement et de misère, mais ils étaient jeunes et aimaient l'aventure et ils n'avaient pas peur de l'ouvrage. Quand ils sont arrivés, il devait y en avoir qui voulaient retourner dans l'est. Ils n'avaient pas beaucoup d'argent et ils travaillaient très fort, mais ils se connaissaient tous très bien, ils étaient comme des frères, et ils s'encourageaient les uns les autres. Aujourd'hui, ils savent que leurs efforts n'ont pas été vains.

(No 9)

Conte/Nouvelle/Fable

Grade 9

UNE JOURNEE A TROIS PERSONNES

Loin dans les extrémités de l'espace nous trouvons une planète très semblable à la terre, appelée Silica. Pierre B 40 est seulement un des 30 millions d'habitants de la ville de Phénul. En regardant le vidéo, buvant sa bouteille de coke, Pierre réfléchissait d'un problème qu'il avait à solutionner avant le lendemain. Pierre avait un examen extrêmement difficile, une réunion très importante et un tournoi d'échec électronique demain. Tout d'un coup, l'idée lui est apparu clairement. Son grand-père Alphonse B 3 lui seul, avait montré comment se diviser en plusieurs personnes au même temps s'il était nécessaire. Oui, il était pour s'essayer.

«C'est drôle maman, mais j'aurais cru voir Pierre sortir trois fois de la maison ce matin», dit Céline B 40, soeur de Pierre. «Quelle imagination ma fille», répondit sa mère.

Pierre No 1 déchiffrait les problèmes de son examen de mathétique «10» avec peu de difficulté, Pierre No 2 dirigea sa réunion sur l'amélioration de la vie sociale des jeunes adultes de Phénul pendant que Pierre No 3 était en train de battre l'ancien champion Jean C 43 dans le championnat d'échec électronique de la ville.

A la fin de l'après-midi, les trois Pierre se réunissent à l'aérodrome de Phénul où ils se réunifient. Maintenant, retourné à la maison, assis en avant du vidéo, buvant sa bouteille de coke, Pierre réfléchissait aisément de sa journée. Pierre avait eu 95 pour cent sur son examen de math «10», la meilleure note de sa classe. Aussi, à sa réunion, chance aux opinions excellentes qu'il avait contribué et énuméré su précisément, il était élu chef de son comité de jeunes adultes. Pour compléter une journée parfaite, il était maintenant le champion d'échec électronique de la ville de Phénul. Grâce à la formule de son grand-père, Pierre fut capable de résoudre ses trois problèmes dans une journée.

«Merci grand-père», murmura-t-il en prenant une dernière gorgée de son coke.

(No 10)

Poésie

Grades 7-8-9

L'ALSACE

C'est un pays qui a souffert,
Pour lui c'était l'hiver,
Mais il n'a pas abandonné,
Il s'est battu jusqu'au dernier.

Maintenant qu'on l'a repêché,
Tout est beau et ensoleillé,
La nature est en beauté,
Pour cette terre retrouvée.

Cette verte et paisible clairière,
Cette haute forêt de sapins séculaires,
Ces eaux transparentes et claires,
Cette prairie unondée de lumière.

Ces montagnes couronnées de neige éphémères
Ces villages aux toits rouges empreints de prières,
Ce paysage rempli de majesté,
Tout cela dans ma mémoire restera gravé.

(No. 11)

Conte/Nouvelle/Fable

Grades 10-11-12

COMME UN RAYON DE SOLEIL

Avez-vous déjà pensé à ce que pouvait être la vie d'un rayon de soleil? Vous êtes vous déjà demandé ce qui lui arrive au cours d'une journée?

Le rayon de soleil est un petit être bien enjoué, plein de vie. Sa croissance n'est qu'une question de secondes, sa vie, une question de minutes. Il fait partie d'une grande famille. Sa mère, nommée soleil, est toujours prête à illuminer son entourage. Ses frères sont si nombreux qu'il ne les connaît pas tous. En fait, il n'a que le temps de leur dire un chaleureux bonjour puis chacun part de son côté sans jamais plus se revoir. Parti du sein de sa mère, le jeune rayon de soleil éprouve un désir: celui de voyager. Aussi illogique que cela puisse paraître, le rayon de lumière s'en va à l'aveuglette. Cela ne l'empêche pourtant pas de suivre son chemin en ligne droite en ne faisant aucun détour. Le rayon de soleil entreprend son voyage à une vitesse foudroyante. Sans jamais se fatiguer, il continue sa course folle et c'est le cas de le dire; il n'a pas froid aux yeux. Peu importe sa destination, puisqu'il a le goût de l'aventure.

Mais cette aventure risque de le mener très loin.

Elle peut le conduire dans la grande noirceur de l'univers. Si tel est le cas, le rayon se sentira minuscule devant l'immensité du spectacle qui s'offre à lui et il se perdra. L'aventure peut aussi le mener en plein milieu d'un océan. Hélas, le rayon se noiera. S'il est plus fortuné, il arrivera sur la terre dans un champs de blé et pourra ainsi donner au blé sa riche couleur. Ou encore, il arrivera parmi une multitude de fleurs et celles-ci se tourneront toutes à son passage pour voir qui est cet être enchanteur qui vient leur caresser le visage. Si le rayon de soleil est bien peureux, il cherchera refuge dans le duvet d'un gros nuage et celui-ci versera ses larmes. Si le rayon est gourmand et qu'il tombe sur la neige, il en profitera pour la dévorer. Le plus malchanceux de tous les rayons est dans doute celui qui parcourt un si long voyage pour finalement aboutir sur un pavé en asphalte. Car aussitôt, il se fera absorber et deviendra par le fait même prisonnier.

Quoi qu'il en soit, nous, êtres humains, sommes bien contents lorsqu'au réveil, on voit un faible rayon de soleil qui cherche par tous les moyens à s'infiltrer dans notre chambre, car ceci annonce le début d'une belle journée ensoleillée.

(No. 12)

Dissertation/Discours

Grades 10-11-12

ENRICHISSEMENT CONTINUEL

Quelqu'un m'a demandé l'autre jour, «Pourquoi aller à l'école pour recevoir une éducation? Je pourrais l'atteindre dans le monde qui m'entoure, dans ce que je fais, où je travaille et parmi mes amis. Je n'ai pas besoin d'une école!» Je ne pouvais pas lui donner une réponse car cette question m'a fait réfléchir. Quand elle a mentionné «éducation» j'ai eu une image dans ma tête; celle d'une petite fille qui courait avec sa corde à sauter à la main et ses boucles noires foncées qui dansaient avec chaque bond. Je pense que plusieurs gens auront une image semblable, mais pourtant, il faut que je me demande, «Qu'est-ce que c'est vraiment une éducation? »

Pour moi, c'est quelque chose qu'on obtient peu à peu, chaque jour de notre vie. On dit que «chaque jour on apprend quelque chose de nouveau» et c'est vrai. On ne peut pas sortir de l'université en disant, «Bon! j'ai reçu mon éducation», car on a tous commencé à la recevoir depuis que nous sommes très très jeunes. Et ça ne commence pas pendant notre première année scolaire non plus; dès que nous sommes nés, nous commençons à apprendre, à observer, et à expérimenter. Une éducation est une culture de nos pouvoirs naturels, un ensemble des connaissances acquises et un développement mental.

Quand on parle d'éducation formelle, c'est un peu différent. Dans ce cas, on dit que l'éducation est quelque chose qui est enseigné. Pour certains gens, obtenir une éducation formelle devient naturel. Ils demandent des questions constamment, soit à leurs parents, soit à leurs professeurs ou à eux-mêmes. Ils veulent être connaissants en tout; souvent ils sont découragés car ils ne reçoivent pas une satisfaction mentale; il y a toujours quelque chose qu'ils veulent savoir. D'autres gens exigent beaucoup de travail et beaucoup de concentration, particulièrement quand ils sont plus vieux, afin d'atteindre une éducation formelle. Des heures et des heures d'étude, d'inquiétude et d'effort accompagnent la réalisation d'une éducation riche et profitable.

En conclusion, on peut voir comment tout ce qu'on fait est la base de notre éducation. Ce n'est pas seulement l'école qui la fournit mais c'est plutôt nous- mêmes. Aucune journée passe où nous ne contribuons pas à cet enrichissement de notre mentalité.

La prochaine fois qu'on me questionne sur un sujet comme l'éducation, je serais peut-être prête à répondre.

(No. 13)

Poésie

Grades 10-11-12

LE SOLEIL

Ne pleurez pas petits enfants
Le soleil reviendra
Plus beau et enchantant
Venez voir par là bas.

Venez, venez le voir petits
Comme le soleil est beau
Il jour à la cachette pendant la nuit
Mais le jour il est là sans défaut

Sans défaut sauf quand les nuages
Le cachent derrière eux
Mais restez heureux et soyez sages

Ne pleurez pas petits enfants
Le soleil reviendra
Plus beau et ravissant
Allez, ne pleurez pas.

(No. 14)

«Dans les villes, dans les villages, tout un peuple défile et pavoise . . . On affiche avec ostentation les éléments considérés comme les plus nobles de la nation. On insiste sur la mission spirituelle et temporelle de l'Église.»



SAMEDI

SAMEDI 21 JUIN

09h30 LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE A POIS

10h00 HEROS DU SAMEDI

11h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL

Bien ne. Alors que ses parents sont en voyage, la jeune Dora, installée chez son oncle à la campagne, se console d'être mal comprise par ses père et mère en canalisant sa tendresse refoulée sur des chevaux. Réal.: Desmond Davis.

11h30 UNE ARCHE IMMOBILE

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

13h00 OMNIUM DE GOLF

15h00 BAGATELLE

16h00 SOUS LE SIGNE DU LION

Narrateur: Jacques Dacquemine. Dans la région du Kilimandjaro, un couple de lions est observé durant un an par une équipe de la télévision japonaise.

17h00 EN VEDETTE CETTE SEMAINE

18h00 NOIR SUR BLANC

19h00 WINSTON McQUADE DANS LES ILES

Début. Magazine artistique, provenant de Terre des Hommes.

20h00 CINEMA CANADIEN

PLUS HAUT, PLUS LOIN. DRAME PSYCHOLOGIQUE REALISE PAR JOHN TRENT, AVEC JOHN IRELAND, KATE REID ET BRENT CARVER. UN JEUNE ATHLETE OLYMPIQUE TENTE PAR TOUS LES MOYENS DE SE RETROUVER DANS L'EQUIPE NATIONALE POUR LES PROCHAINS JEUX. DE MOSCOU MEME SI APRES LES JEUX DE MONTREAL, IL FUT VICTIME D'UN ACCIDENT COMPROMETTANT VIVEMENT SA CARRIERE SPORTIVE. (CAN. 78).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h05 CINEMA

UN FILC, POLICIER REALISE PAR JEAN-PIERRE MELVILLE, AVEC ALAIN DELON ET CATHERINE DENEUVE. UN JEUNE COMMISSAIRE MENE DE FRONT DEUX ENQUETES SANS LIEN APPARENT, L'UNE SUR UN HOLD-UP SANGLANT ET L'AUTRE SUR UN IMPORTANT TRAFIC DE DROGUE. IL SE REND SOUDAINEMENT COMPTE QU'UN DE SES AMIS EST IMPLIQUE DANS LES DEUX CAUSES (FR.72).

DIMANCHE

DIMANCHE 22 JUIN

09h00 LES AVENTURES DE OUI-OUI

Animation et marionnettes. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Adaptation: Ruth Boswell. Musique: Mike McNaught. *Courage Oui-Oui et Bravo Oui-Oui.*

09h30 MINI-FEE

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 KLIMT

12h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: la place des coopératives en industrie laitière. Comm.: Gustave Larocque. Réal.: Madeleine Lafrance. — Chronique horticole: les floralies '80 à l'île Notre-Dame. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec Gustave Larocque. — Court sujet: la ferme expérimentale de Kapuskasing, avec Gustave Larocque. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER A DEMAIN

14h00 OMNIUM DE GOLF

16h00 CINE-POP

LES MISERABLES (PREMIERE EPOQUE). MELODRAME REALISE PAR JEAN-PAUL LeCHANOIS. (2e EPOQUE PRESENTEE DIMANCHE 29 JUIN).

18h00 HEBDO-DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Louisette Dussault, Benoit Marleau, Paul Berval, Roger Joubert, Sophie-Hélène Lorain, André Montmorency et Nicole Boulay. *Denise se déguise en juive.* Denise se déguise pour mieux surveiller ses employés. Réal.: Pierre Gauvreau **(Reprise).**

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Histoire des Trains: *le premier train pour Manchester.*

Cérémonie de béatification en provenance de Rome.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE-CLUB

LA HONTE. DRAME REALISE PAR INGMAR BERGMAN, AVEC LIV ULLMAN, MAX VON SYDOW ET SIGGE FURST. APRES LE DEMEMBREMENT DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DANS LEQUEL ILS ETAIENT MUSICIENS, UN COUPLE SE RETIRE SUR SA FERME SITUEE SUR UNE ILE OU LA VIE PAISIBLE EST SOUDAINEMENT BOULEVERSEE PAR UNE MYSTERIEUSE GUERRE CIVILE. (SUEDE 69).

LUNDI

LUNDI 23 JUIN

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 YOU HOU

10h45 OUM LE DAUPHIN BLANC

Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

11h00 MAGAZINE EXPRESS

11h30 UN ANIMAL DES ANIMAUX

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 REFLETS D'UN PAYS

13h55 TELEJOURNAL

14h00 DOCUMENTAIRE

14h30 CINEMA

ROBINSON ET LE TRIPORTEUR. COMEDIE REALISEE PAR JACK PINOTEAU AVEC DARRY COWL, BEATRICE ALTARIBA ET DON ZIEGLER. UN PAUVRE OUVRIER VEUT EPOUSER LA FILLE D'UN HOMME TRES RICHE QUI S'OPPOSE AU MARIAGE. LE JEUNE HOMME DECIDE D'ACCOMPLIR UNE ACTION QUI LE RENDRA CELEBRE. (FR. IT. 59).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 SOL ET GOBELET

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 PAR 27

19h30 A CONTREPOIDS

20h00 SCENARIO

Rose et Henri. Pièce d'André Caron, avec Juliette Pétrie, Paul Guèvremont, Monique Joly, Amulette Garneau et Nicole Lecavalier. Rose et Henri vieillissent et tout s'écroule autour d'eux. **(2e de 4).**

20h30 TELE SELECTION

LE CONCIERGE REVIENT DE SUITE. POLICIER REALISE PAR MICHEL WYN AVEC JACQUES BALUTIN, MAURICE BARRIER ET JO TAFANELLI. UN CONCIERGE SE VOIT PROPOSER UN MILLION DE FRANCS POUR ALLER RECUPERER UN PETIT CARNET ROUGE DANS L'APPARTEMENT D'UNE FILLE DE PETITE VERTU MAIS DE GRAND COEUR. IL SE TROUVE DEVANT DES EVENEMENTS PEU COMMUNS. (FR.)

22h30 TELEJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 SPLENDEURS ET MISERES DES COURTISANES

24h20 COPERNIC

MARDI

MARDI 24 JUIN

08h45 EN MOUVEMENT

09h00 LE JARDIN DE PIERROT

09h15 FABLIO LE MAGICIEN

09h30 MAGAZINE EXPRESS

10h00 HEIDI

Dessins animés. Histoire d'une petite fille infirme qui vit à la montagne. *Le Chalet de grand-père.*

10h15 LA MESSE DE LA ST-JEAN

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 REFLETS D'UN PAYS

13h55 TELEJOURNAL

14h00 DOCUMENTAIRE

14h30 CINEMA

AMOUR, GRENOUILLE ET OGRE. CONTE DE FEE REALISE PAR JIM HENSON, AVEC TRUDY YOUNG ET GORDON THOMPSON. UNE GRENOUILLE ET SES AMIS ACCUEILLENT UNE MINUSCULE CONGENERE. CELLE-CI EST UN EX-PRINCE REDUITE A CET ETAT PAR UNE SORCIERE QUI A EGALEMENT JETE UN SORT ODIEUX SUR UNE PRINCESSE. (CAN).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 DECLIC

17h00 DANIEL BOONE

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

La Première Course. Une jeune fille réussit à convaincre son père qu'elle peut maintenant participer à une course comme jockey.

20h00 CAPITAINES ET ROIS

21h00 TEL QUEL

22h30 TELEJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 AINSI VA LA VIE

Anim.: Janine Paquet. Texte: Pierre Bélanger. Réal.-coord.: André Simard. Reprise d'une émission de la série **Femme d'aujourd'hui.**

24h20 CINEMA

LE MALE DU SIECLE. COMEDIE REALISEE ET INTERPRETEE PAR CLAUDE BERRI, AVEC JULIET BERTO ET HUBERT DESCHAMPS. UNE FEMME EST TEMOIN D'UN HOLD-UP ET EST RETENUE EN OTAGE PAR LE BANDIT. SON MARI EST OBSEDE PAR L'IDEE QUE SA FEMME PUISSE LE TROMPER AVEC LE BANDIT. (FR. 75).

MERCREDI

MERCREDI 25 JUIN

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 TRIBULLE

10h45 POUF ET RIQUI

11h00 MAGAZINE EXPRESS

A votre santé, avec Louise Lambert-Lagacé, diététiste. Un autre bon repas sans viande ou presque: les légumineuses, une source d'économie, les légumineuses comparées à la viande en calories, gras, fer, etc.: méthode de préparation de base. Recette du jour: haricots rouges aux fines herbes. — *Trucs à faire chez soi,* avec Jacques Elliott, bricoleur. Fabrication d'un terrarium avec un vieil aquarium.

11h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 REFLETS D'UN PAYS

13h55 TELEJOURNAL

14h00 DOCUMENTAIRE

14h30 LE TEMPS DE VIVRE

16h00 ANIMAGERIE

16h30 LA GRANDE AVENTURE

Prod.: Radio-Canada et la Communauté des Télévisions francophones. Réal.: Télé Monte-Carle. *Un couturier à Paris.*

17h00 COUSTEAU

18h00 CE SOIR

19h00 EN ROBE DES CHAMPS

19h30 BASEBALL DES EXPOS

22h00 FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREUX

22h30 TELEJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 PORTRAIT DE FEMMES

24h15 CINEMA

LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS. DRAME REALISE PAR VOLKER SCHLOENDORFF AVEC MATTHIEU CARRIERE, BERND TISCHER ET MARIAN SEIDOWSKY. TOERLESS, ADOLESCENT DE FAMILLE BOURGEOISE, EST PLACE DANS UN COLLEGE EN AUTRICHE. AME SENSIBLE, IL EST MELE A UN GROUPE DE JEUNES DURS DOMINES PAR DEUX TETES FORTES QUI ENTREPRENNENT DE PUNIR ET D'HUMILIER UN CAMARADE PRIS EN FLAGRANT DELIT DE VOL. (GER.FR. 66).

JEUDI

JEUDI 26 JUIN

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 LES CHIBOUKIS

10h45 FABLIO LE MAGICIEN

11h00 MAGAZINE EXPRESS

11h30 TEMPOREL

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

13h00 REFLETS D'UN PAYS

13h55 TELEJOURNAL

14h00 DOCUMENTAIRE

14h30 CINEMA

LES REBELLES DU MISOURI. WESTERN REALISE PAR GORDON DOUGLAS AVEC WENDELL COREY, McDONALD CAREY ET WARD BOND. HISTOIRE DES FRERES FRANK ET JESSIE JAMES, EX-RESISTANTS SUDISTES DEVENUS HORS-LA-LOI, EN PARTIE PAR GOUT DE LA VIOLENCE ET EN PARTIE PAR PROVOCATION D'UN OFFICIER NORDISTE. (USA. 63).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 ORZO WEI, L'ENFANT DE LA FORET

17h00 LES GENS DE MOGADOR

18h00 CE SOIR

19h00 PULSION

19h30 DU TAC AU TAC

20h00 LES GRANDS FILMS

PLAYTIME. COMEDIE REALISEE ET INTERPRETEE PAR JACQUES TATI AVEC BARBARA DENNEK ET BILL KEARNS. A LA RECHERCHE DE L'ENDROIT PRECIS OU IL AVAIT RENDEZ-VOUS, UN HOMME S'EGARE DANS LES CORRIDORS D'UN BUILDING ULTRA-MODERNE ET CONNAIT QUELQUES MESAVENTURES DANS LES STANDS D'UNE EXPOSITION INDUSTRIELLE. (FR. 67).

22h30 TELEJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

ANGOISSES. LA MORT POUR SOEUR MARIE. DRAME REALISE PAR ROBERT D. CARDONA, AVEC ROBERT POWELL, JEMMIE LINDEN ET ANTHONY NEWLAND. LE DIRECTEUR DU FAN CLUB DE SOEUR MARIE, PRINCIPAL PERSONNAGE DE LA SERIE TELEVISEE SAINTS AND SINNERS ENTOURE LA VEDETTE DE SON ADMIRATION MAIS NE SEMBLE PAS FAIRE LA DIFFERENCE ENTRE L'ACTRICE ET SON PERSONNAGE. (BRIT)

VENDREDI

VENDREDI 27 JUIN

10h15 EN MOUVEMENT

10h30 DU SOLEIL A CINQ CENTS

10h45 GRANGALLO ET PETITRO

11h00 MAGAZINE EXPRESS

11h30 BONJOUR, COMMENT MANGEZ-VOUS

12h00 LES PIERRAFEU

12h30 SUR DES ROULETTES

Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte. De Rouyn. Coanim.: Gisèle Bergeron. Réal.: Michel Bélanger. Coord.: Lisette Le Royer.

13h00 REFLETS D'UN PAYS

13h55 TELEJOURNAL

14h00 DOCUMENTAIRE

14h30 CINEMA

L'Equipe (Mr. Inside, Mr. Outside). Policier réalisé par William A. Graham, avec Tony Lobianca et Han Linden. Deux détectives travaillent en équipe dans le centre de New York. A la suite d'un appel anonyme, ils font une descente dans un consulat. L'un d'eux y est blessé et devient manchot, mais rien d'incriminant ne peut être retenu contre les occupants. Le mutilé et son compagnon n'entendent pas laisser tomber l'affaire, malgré les sévères avertissements de leur chef (USA).

16h00 ANIMAGERIE

16h30 POPOL

17h00 DES AUTOS ET DES HOMMES

18h00 CE SOIR

19h00 CINE-FAMILLE

Tintin et le lac aux requins. Dessin animé réalisé par Raymond Leblanc. Deux bandits s'emparent d'une perle de grand prix dans un musée océanographique. Par ailleurs Tintin et sa bande partent en voyage dans le Caucase.

20h30 HORS SERIE

21h30 L'ENJEU

22h30 TELEJOURNAL

23h05 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA

DOC SAVAGE ARRIVE. AVENTURES REALISEES PAR MICHAEL ANDERSON, AVEC RON ELY, PAUL WEBSTER ET PAMELA HENSLEY. DOC SAVAGE CONSACRE SA VIE A LUTTER CONTRE LE CRIME. IL SE REND EN AMERIQUE DU SUD POUR ENQUETER SUR LA MORT MYSTERIEUSE DE SON PERE, UN PROFESSEUR. (USA. 75).


Programme
de la télévision
Aux Beaux Dimanches:
un spécial Second Regard
sur la béatification de
trois Canadiens
(article page 5)
L'Omnium de golf du Canada
(article page 9)

—Cartes professionnelles et d'affaires—

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ **80 dollars** pour 3 mois, ____ **150 dollars** pour 6 mois, ____ **295 dollars** pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5


Public Works Canada · Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 085822
DEBLAYAGE ET EGOUT KM. 164.0 - KM 190.3
ROUTE LIARD, N.W.T.

Date limite: 11:30 A.M. (MDST)
le 4 juillet 1980
Dépôt: 250.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
– 201 Range Road, Whitehorse, Y.T.;
– Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, G.O.C.B. 220-4th Avenue S.E., Calgary, Alberta;
– 1110W Georgia Street, Vancouver, B.C.;
– 201 Federal Building, 101-22nd Street East, Saskatoon, Saskatchewan;
– 1100 Motherwell Building, 1901 Victoria Avenue, Regina, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba;
– Yellowknife, N.W.T.;
– Hayriver, N.W.T.;
– Fort Smith, N.W.T.;
– Fort Simpson, N.W.T.;
– Inuvik, N.W.T.;
et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association des Constructeurs de Routes, situés à Régina, Saskatchewan; Vancouver, B.C.; Winnipeg, Manitoba; Edmonton, Alberta et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Yellowknife, Hay River, et Inuvik, N.W.T.

Pour plus de détails concernant ce projet, contactez:
E. Viddal, gérant du projet
Tél: (403) 425-6290

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.


Public Works Canada · Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 037290
UNE ANNEXE PRE-FABRIQUEE POUR LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
TUKTOYAKTUK, N.W.T.

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 17 juillet 1980
Dépôt: 100.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux départementals avant le 23 juin 1980, situés à:
– Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, 220-4th Ave., S.E., Calgary, Alberta;
– Yellowknife, N.W.T.;
– Hay River, N.W.T.;
– Fort Smith, N.W.T.;
– Fort Simpson, N.W.T.;
– Inuvik, N.W.T.;
et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction des Territoires du Nord-Ouest situés à Yellowknife, Hay River et Inuvik, N.W.T.

Pour plus de détails, contactez:
Mr. H. Kuchison, gérant du projet
Tél: (403) 420-3161

INSTRUCTIONS:

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

«De l'église... et des hommes... et des femmes ... et ainsi-soit-il...»

Depuis toujours, dans l'Eglise catholique, uniquement les hommes peuvent dire la messe, administrer les sacrements, devenir évêques et papes, siéger au Vatican.

L'Eglise, pour expliquer cet état de choses, s'en remet à ses traditions bien précises et claires sur ce sujet.

Cependant, dernièrement, des découvertes faites par une archéologue américaine sont venues brouiller les cartes. En effet, cette archéologue a trouvé des mosaïques et des fresques datant de l'Eglise primitive et montrant des femmes pratiquant le sacerdoce.

Ces découvertes semblent donc, de premier abord, amener du nouveau sur la véritable tradition primitive de l'Eglise.

Par contre, selon la «Congrégation de la doctrine de la Foi», l'Eglise catholique des premiers temps n'admettait pas davantage les femmes au sein de son ministère. Bien que des sectes hérétiques et gnostiques du début de l'Eglise aient permis de telles choses, elles ne furent jamais autorisées, ni reconnues par l'autorité suprême de l'Eglise catholique. Alors, ces mosaïques illustreraient des scènes de ces sectes et non des scènes de la vie de l'Eglise catholique officielle.

L'Eglise actuelle se défend donc toujours de changer quoi que ce soit et se réfère surtout à la tradition. Ce serait bien plus pour être conforme à la volonté du Christ et au modèle qu'il a laissé, et non par discrimination, qu'elle se dicterait cette règle de conduite.

Mais est-ce vraiment la volonté du Christ? Car s'il est vrai que le Christ a choisi exclusivement des hommes pour l'assister, il n'a pas dit «Mes frères, interdissez à tout jamais aux femmes l'accès au ministère, ne leur permettez pas de dire la messe, ne leur laissez pas prononcer des discours en mon nom».

Qu'il ce soit, à ce moment-là, entouré d'hommes ne prouve pas qu'il ait voulu démontrer, hors de tout doute, que la femme n'y avait pas sa place et ne l'aurait jamais. Le Christ était un homme supérieur, une incarnation divine (comme il y en a eu d'ailleurs en d'autres lieux et d'autres temps), bien au-dessus des préjugés humains. Seulement on a voulu ainsi bureaucratiser et uniformiser l'Eglise pour des siècles et des siècles.

Il y a sûrement des petits pharisiens traînant encore dans les couloirs de l'Eglise. Le Christ aurait du plaisir à venir leur tirer le bout des orteils. Et puis, on ne sait jamais, il reviendra peut-être bientôt déguisé en... femme... oh là là! mes chers frères... Ainsi soit-il!

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 heures

Denis Noël reçoit la Médaille d'argent

M. Denis R. Noël, un ancien étudiant de l'Ecole Routhier de Falher, Alberta, vient de terminer avec honneur son baccalauréat en droit à l'Université de l'Alberta. Il est le récipient de la Médaille d'Argent, décernée annuellement à l'étudiant qui s'est classé au deuxième rang pour son travail cumulatif pendant ses trois années en droit. Egalement, M. Noël s'est vu décerné deux autres prix d'honneur: le Prix Memorial Wilson, pour excellence en troisième année, et le Prix Egbert, pour excellence en droit administratif.

M. Noël fera sa cléricature dans un programme spécial auprès de la Cour d'Appel de l'Alberta.

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

ooo

UNIVERSITE SAINTE-ANNE

PROFESSEURS (2 postes)

DOMAINE:
Animation sociale et développement communautaire.

FONCTIONS:
Formation d'intervenants sociaux en milieu francophone hors Québec au Canada.

EXIGENCES:
Doctorat ou diplôme de 2e cycle en sociologie ou psychologie sociale ou dans une discipline connexe.

SALAIRE:
Selon la convention collective en vigueur.

DATE D'ENTREE EN FONCTION:
18 août 1980

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 11 juillet 1980, à:

M. Richard Deveau
Centre d'Emploi du Canada
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Eglise
Nouvelle-Ecosse
BOW 1MO
Téléphone: (902) 769-2114

Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, 201 - 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (Tél: (204) 949-2372) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 034702 (Métrique)
ANNEXE DE LA GRNDARMERIE ROYALE DU CANADA.
OAKBANK, MANITOBA

Date limite: 11:30 A.M. (CDST)
le 10 juillet 1980
Dépôt: 100.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
– Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, 220-4th Ave S.E., Calgary, Alberta;
– 101-22nd ST. E., Saskatoon, Saskatchewan;
– 1100 Motherwell Bldg., 1901 Victoria Ave., Régina, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba;
et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; et Winnipeg, Manitoba.

POSTE DE DEPOT

Sous entrepreneurs pour les secteurs mécanique et électrique, devant faire parvenir leurs propositions par l'intermédiaire de la poste de dépôts de l'Association des Constructions de Winnipeg, 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba avant 10:00 A.M. (CDST) le 8 juillet 1980 en accord avec les principes et procédures des postes de dépôts du Standard canadien, 2e édition, 1er avril 1970.
Pour plus de détails, contactez:
K. Hurst, gérant du projet
(204) 949-5397

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci-après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 086108
ANNEXE DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
PELICAN NARROWS, SASKATCHEWAN

Date limite: 11:30 A.M. (MDST)
le 10 juillet 1980
Dépôt: 100.00 dollars
Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
– Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
– Pièce 632, G.O.C.B., 220-4 Avenue S.E., Calgary, Alberta;
– 1100 Motherwell Bldg., 1901 Victoria Avenue, Régina, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 101-22 Street E., Saskatoon, Saskatchewan;
– 201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg, Manitoba;
et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Constructions situés à Saskatoon, Regina, Calgary, Edmonton, Prince Albert et Winnipeg.

Pour plus d'informations, contactez:
Mr. H. Kuchison
Tél: (403) 420-3161

POSTE DE DEPOT

Sous entrepreneurs pour les secteurs mécanique et électrique, devant faire parvenir leurs propositions par l'intermédiaire de la poste de dépôts de l'Association des Constructions de Prince Albert, 1116 Avenue Centrale, Prince Albert, Saskatchewan, avant 2:00 P.M. (CST) lundi le 7 juillet 1980 en accord avec les principes et procédures des postes de dépôts du Standard canadien, 2e édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.